onze

CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS: LE MORAL D'HIDALGO

EN POSTER: LE CALENDRIER OFFICIEL DE L'EURO 84 ET LES HUIT PARTICIPANTS

SONDAGE: LA PAROLE AUX FOOTBALLEURS

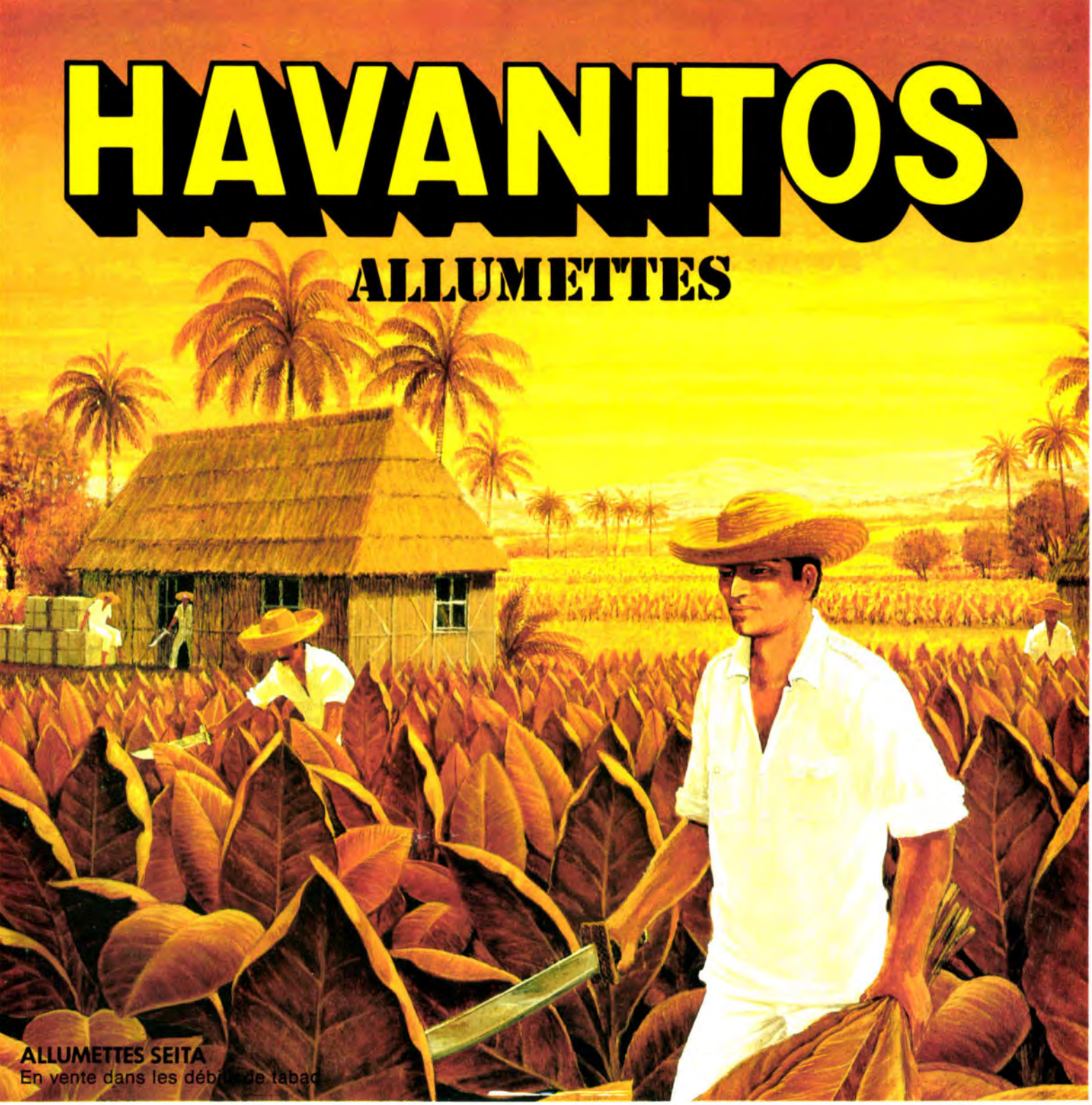
150 QUESTIONS: LA REPONSE DES PROS

M 1746 - N° 98 - 11 F

FÉVRIER 1984 - SUISSE 4,50 F.S. - ESPAGNE 200 PTAS. ITALIE 5 000 LIRES. BELGIQUE 89 F.B. HOLLANDE 6,50 F.L. - GABON, CÔTE D'IVOIRE, CAMEROUN, SÉNÉGAL 450 C.F.A. - I.S.S.N. 0396-92 X

HAVANITOS

ALLUMETTES



ALLUMETTES SEITA
En vente dans les débits de tabac

LES CIGARILLOS HAVANITOS

DECHETS DE HAVANE

PLANTEROS

CANNELLE ET VANILLE

RHUM ET TEQUILA

CUBA FLOR

onze

CRÉDIT PHOTOS

Michel Barrault :
pp. : 3, 14 à 18, 27, 31, 33 à 35, 46, 66 à 69, 71
Gérard Bedeau
couverture
pp. : 3, 7 à 9, 24, 27, 29 à 32, 44, 45, 52 à 59
Alain de Martignac
pp. : 3, 10, 19 à 21, 24 à 30, 32, 33, 45 à 47, 51, 53, 60 à 65, 70, 73.

27
SONDAGE ONZE U.N.F.P

150 questions aux joueurs pros de France : un sondage exclusif.

URGENT

U. N. F. P.
32, Rue Feydeau
75002 PARIS

Cher Onze	4
Au rendez-vous de Thierry Roland	7
Football pour tous	19
Posters	35
F comme football	51

66
TOULOUSE

Le style Jeandupeux : fleuri et offensif.

14
EURO 84

Le mois dernier : tirage au sort pour les deux groupes de l'Euro 1984.

60
TOULON

Objectif : la dix-septième place.

54
STRASBOURG

Revenu de loin pour aller très loin.

La rédaction de Onze tient à remercier les nombreux lecteurs qui lui ont adressé leurs vœux pour l'année 1984 et leur renouvelle les siens.

EURO 84

Je désire assister à France-Yougoslavie qui se déroulera le 19 juin prochain au stade Geoffroy-Guichard pour le compte du Championnat d'Europe, mais je ne sais pas où m'adresser pour me procurer des places. ***Franck Boulle, Domème.***

Les demandes de places pour tous les matches de la phase finale sont à adresser au Comité d'organisation à Paris. Son adresse : Euro 84, 46-48, rue Saint-Lazare, 75439 Paris Cedex 09. Joindre une enveloppe timbrée.

PALMARÈS

Quelles sont les équipes qui ont gagné le Championnat d'Europe des Nations depuis sa création ? ***Patrick Walter, Montigny-lès-Metz.***

C'est l'U.R.S.S., en 1960, qui a remporté le premier titre. Puis ont suivi, l'Espagne (1964), l'Italie (1968), la R.F.A. (1972 et 1980) et la Tchécoslovaquie (1976).

HOOLIGANS

Je suis très mécontent que les gens ainsi que les journalistes critiquent les supporters du Paris-S.-G. du virage Boulogne dont je fais partie depuis cinq ans. Je vous rappelle que nous ne sommes que trois cents. On en a assez de voir certains journaux faire des articles archi-faux sur nous. Nous savons encourager notre équipe quand il le faut. ***Un hooligan du P.-S.-G.***

Dans une lettre ouverte au président du P.-S.-G., les socios de Laval se plaignent d'avoir été malmenés le 17 décembre au Parc des Princes par une soixantaine de supporters du club parisien. De tels débordements sont inadmissibles de la part de groupes qui déclarent aimer le football (s'ils ne l'aimaient pas, que feraient-ils au stade ?). La violence entre supporters n'a jamais changé le résultat d'une rencontre. Au contraire même puisque les événements survenus lors de Bastia-Brest ont été préjudiciables au club corse qui a vu son terrain suspendu pour un match. Mais c'est un sujet sur lequel nous reviendrons.

BUTEURS

Je voudrais connaître le nom du meilleur buteur de chaque Coupe du Monde. ***Martin Fabien, Vermelles.***

1930 : Stabile (Argentine) ; 1934 : Schiavio (Italie), Nejedly (Tchécoslovaquie), Conen (Allemagne) ; 1938 : Leonidas (Brésil) ; 1950 : Ademir (Brésil) ; 1954 : Kocsis (Hongrie) ; 1958 : Fontaine (France) ; 1962 : Jerkovic (Yougoslavie) ; Albert (Hongrie), L. Sanchez (Chili), Ivanov (U.R.S.S.), Garrincha et Vava (Brésil) ; 1966 : Eusebio (Portugal) ; 1970 : Müller (R.F.A.) ; 1974 : Lato (Pologne) ; 1978 : Kempes (Argentine) ; 1982 : Rossi (Italie).

PLATINI OU PAS ?

Quand on voit le classement du Onze de Onze et le classement de Platini, il y a de quoi rire ! ***Daniel Mousset, Yuts.***

Je suis très content pour le trophée de Michel Platini car il est un très grand footballeur. ***Dominique Hamon, Trélévern.***

Chaque année, nous recevons des lettres du même style. Cette saison encore, certains lecteurs ne sont pas d'accord avec le choix d'autres lecteurs. C'est leur droit. Mais il faut savoir s'incliner devant le verdict populaire. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si le Onze d'Or de nos lecteurs est le même que le Ballon d'Or de nos confrères de France-Football désigné par la presse européenne.

I.N.F. VICHY

Pour tous les jeunes qui nous demandent des renseignements sur le concours d'entrée à l'I.N.F. Vichy ou dans des écoles Sports Études, nous ne pouvons que leur conseiller de s'adresser à la Fédération Française de Football, 60 bis, avenue d'Iéna, 75016 Paris, ou auprès de leur ligue régionale.

CORRESPONDANTS

J'aimerais correspondre avec des passionnés de football. Ecrire en français, portugais, allemand, italien ou espagnol. ***Simoes Amadeu Manuel, 23 rue de Beggen, 1221 Luxembourg, Grand Duché du Luxembourg.***

Je désire correspondre avec des jeunes des pays de l'Est et de Lens pour échanger des revues, des fanions et des idées sur le football. ***Fabrice Deru, 21 rue Mon-Logis, 4831 Wegnez, Belgique.***

Je désire correspondre avec des lecteurs pour échanger des revues sportives et des écussons. Ecrire en italien. ***Broggio Gloriana, Via Roma 4, 20020 Nosate (Milano), Italie.***

J'aimerais établir des liens d'amitiés avec des lecteurs de Onze. Ecrire en anglais. ***Allawi Mustafa, c/o N.P.O., P.O. Box 1, Kirkuk, Irak.***

Je cherche à correspondre avec un supporter « O-Side » de Anderlecht ainsi qu'avec des supporters anglais, allemands et du monde entier pour échanger des fanions, écharpes, tickets, etc. ***Sylvain Guilliéron, 20 avenue Guillemin, 1009 Pully/Lausanne (VD), Suisse.***

J'ai 17 ans et je voudrais correspondre en anglais avec un lecteur de Onze. ***Mason Sadat, P.O. Box 584, Damascus, Syrie.***

J'échange des maillots de grands clubs brésiliens avec des maillots de clubs européens. Ecrire en français, espagnol, italien, anglais, allemand ou portugais. ***Eduardo Dos Santos, Praça Carlos Gomes 37, S.J. Campos - SP - 12200, Brésil.***

Je voudrais échanger des objets de football avec des amis du football. Ecrire en allemand, anglais ou français. ***Michael Dackermann, Hessheimerstr. 125, 6710 Frankenthal/Pfalz, R.F.A.***

J'aimerais échanger des fanions, des insignes, des maillots, etc. avec des lecteurs de Onze. Ecrire en français, espagnol ou portugais. ***Juan Guillermo Quijano, Kra 30, 30-55, Don Matias Antioguia, Colombie.***

Légères

NOUVEAU

CFRP

Numéros de 1 à 58 épuisés

Numéros disponibles

59 Poster géant : la France

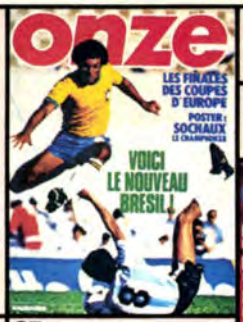
60 Les 11 joueurs de 1980

61 Spécial 5e anniversaire

62 Le Mundialito d'Uruguay

63 Championze : Rummenigge

64 Maradona star de Boca



65 France-Belgique le Brésil 1981

66 Les grands moments 1981

HS 10 Finale Coupe : Les Verts-Bastia

67 Spécial Jeux d'été

68 Le calendrier de poche 81-82

HS 11 Le championnat 1981-1982

69 Poster : le club France

70 Le Guide de poche du Mundial 1982

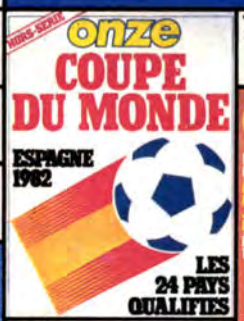
71 Les Français et le football

72 Les 11 joueurs de 1981

73 Huit fiches Coupe du Monde

74 ÉPUISÉ

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION



HS 12 Les qualifiés pour le Mundial

75 Posters : Platini et Rocheteau

76 ÉPUISÉ

77 Herbin parle des Verts

HS 13 Spécial Équipe de France

78 Spécial Coupe du Monde

HS 14 Le premier tour du Mundial

79 L'album photo du Mundial 82

80 Le calendrier du championnat 82-83

81 Spécial Coupes d'Europe 82-83

82 Larios, Platini et le Brésil

83 Posters : Rossi et Giresse

84 Paolo Rossi, Onze d'Or

85 Bossis en poster géant

86 Posters : Nantes et Ferreri

87 Europe 83 : l'actualité

88 Poster géant : les Bleus

89 Poster géant : Platini

90 Spécial finale Coupe d'Europe

91 Le bilan Européen

92 Le calendrier de poche 83-84

93 Le premier tour des Coupes d'Europe

94 Marius Trésor. Le Brésil

POUR RECEVOIR LES NUMÉROS DE ONZE QUI VOUS MANQUENT, REMPLISSEZ LE BON CI-DESSOUS

BON DE COMMANDE

onze

Je désire recevoir le (ou les) numéro(s) coché(s) :

Numéros normaux : 11 F.
HS 10 : 6 F - HS 14 : 9 F
HS 11 : 14 F
HS 12, HS 13 : 15 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint à l'ordre de ONZE.

à retourner accompagné du règlement avant le 15. 5. 84 à « COLLECTION ONZE », 23-25, rue de Berri, 75388 PARIS CEDEX 08

59	60	61	62	63	64	65	66	HS 10	67	68	HS 11	69	70	71	72	73	E	HS 12	75	E	77	HS 13
78	HS 14	79	80	81	82	83	84	85	86	87	88	89	90	91	92	93	94	95	96							

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville ..... Code postal .....

Tarif étranger : 6 coupons-réponse internationaux par exemplaire.

S.N.E.F. R.C. PARIS B 311 088 421

HIDALGO

INTERVIEW

Avec l'Euro 84, Michel Hidalgo terminera son mandat d'entraîneur de l'équipe de France pour devenir alors directeur technique national. C'est à Thierry Roland qu'il a confié, serein, ses impressions, son avis de technicien sur nos futurs adversaires et ses sentiments sur son successeur, Henri Michel.

INTERVIEW

ONZE : ***Michel Hidalgo, il s'est tout de même passé beaucoup de choses depuis cette année 1976, année au cours de laquelle vous avez pris en main l'équipe de France. Alors est-ce que l'on peut dire que le mois de juin 1984 va marquer un tournant pour vous ?***

MICHEL HIDALGO : C'est un tournant peut-être, mais il reste encore beaucoup d'autres virages, et je ne suis pas encore au bout du parcours et donc, si il y a une ligne droite finale et une arrivée, ce n'est, en ce qui me concerne, pas encore pour demain.

ONZE : ***Je suppose que, vous connaissant bien, cela doit vous faire tout de même un petit pincement au cœur d'abandonner cette équipe de France ?***

M.H. : Quand j'y pense, oui. Quand je me retrouve avec le groupe, quand je me retrouve en stage, et que je me dis que tout cela je ne l'aurai plus dans quelques mois, je n'arrive pas à me l'imaginer et je n'y crois pas encore ; donc je suis encore au cœur de l'équipe, je vis avec l'équipe. Je pense à l'objectif de juin prochain et toute ma préoccupation actuelle c'est le championnat d'Europe des Nations qui arrive. Alors je ne pense pas au lendemain, mais je sais que ce sera un très dur instant.

ONZE : ***On a dit ici ou là, Michel, qu'il se pourrait que vous prolongiez encore votre bail, disons jusqu'à la Coupe du Monde de 1986, parce que votre successeur désigné, Henri Michel, n'aurait pas encore l'expérience suffisante, et surtout qu'il serait encore un peu jeune par rapport à certains joueurs de l'équipe de France. Qu'avez-vous à répondre ?***

M.H. : Non, il n'en est pas question. Nous avons fixé une échéance et nous allons nous y tenir. Henri Michel, c'est vrai, n'a pas l'expérience, mais je dois dire qu'on a dit la même chose de moi en 1976, et je sais qu'il a, malgré tout, une bonne expérience internationale comme joueur. Il a depuis deux ans été confronté aux réalités internationales. Il a également eu la responsabilité d'une équipe, et il a toujours la responsabilité de cette équipe, une équipe qui marche très bien, l'équipe olympique. Je crois que Henri aura les épaules suffisamment larges. Il a maintenant la confiance des joueurs. Il est certain qu'on ne va pas le laisser tout seul. Il y aura toujours la direction technique du football français autour de lui. Et si il a besoin d'un coup de main, il sait qu'il peut compter sur nous. Mais il a toutes les qualités, et surtout l'enthousiasme pour réaliser quelque chose de grand avec l'équipe nationale.

ONZE : ***Vous ne le jugez pas trop jeune par rapport à des titulaires comme Michel Platini, Alain Giresse ou Marius Trésor ?***

M.H. : Oh, vous savez la jeunesse, maintenant on ne sait vraiment plus. On voit des hommes d'un certain âge faire des erreurs, pour ne pas dire des conneries, et on voit des jeunes prendre d'énormes responsabilités et ne pas avoir peur d'entreprendre et de tenter des initiatives très hardies. Je pense que pour l'équipe de France, ce n'est pas le fait d'un seul homme. C'est un groupe. Il y a le couple que forment les joueurs avec l'entraîneur. C'est un tout, c'est un bloc, et ensemble, je suis sûr qu'ils vont réaliser quelque chose de très bien.

ONZE : ***Dites-moi, Michel Hidalgo, ce n'est pas un cadeau de prendre l'équipe de France après vous, et après ce que l'équipe nationale a connu sous la direction de Michel Hidalgo ?***

M.H. : Je ne dis pas que cela va être facile pour Henri, car c'est toujours une aventure de prendre en main une équipe nationale quels que soient ses résultats du passé. Ce que l'on peut dire, quand même, c'est qu'il ne partira pas de zéro. Il aura à sa disposition une belle plate-forme, il y a des joueurs, des joueurs du présent, des joueurs d'avenir, il y a maintenant une équipe qui possède une certaine expérience et qui n'a à faire aucun complexe, ni de supériorité, ni encore moins de timidité face à qui que ce soit. Je crois qu'il peut partir sur de bonnes bases, mais il est sûr qu'il est plus difficile de se maintenir à un certain niveau que de grimper, et ce qu'il faudra surtout, à l'ensemble du football français, et pas seulement à Henri Michel, c'est de tout faire pour rester à l'échelon international.

« JE CROIS QUE HENRI MICHEL AURA LES ÉPAULES SUFFISAMMENT LARGES »

ONZE : ***Donc votre dernier grand rendez-vous, c'est celui que nous attendons tous avec une certaine impatience, ce championnat d'Europe des Nations qui va se dérouler en France. Comment voyez-vous cette compétition ?***

M.H. : Il est très difficile de prévoir ce qui peut se passer dans le sport et bien souvent arrive ce que l'on ne pouvait pas prévoir, et cela dans toutes les disciplines. Ce qu'on espère surtout, c'est qu'il y ait une compétition de qualité, avec deux groupes très équilibrés d'abord, des groupes desquels il est bien difficile de sortir deux équipes avant le coup, mais ce qui importe surtout, c'est qu'il y ait beaucoup de bons matches. Qu'il y ait de la beauté dans ce championnat d'Europe parce qu'il y a peu de différence entre toutes les équipes et qu'il n'y a pas de hiérarchie établie, ainsi chaque match devrait être très disputé. Je pense que nous allons assister à un championnat d'Europe de qualité parce que la Fédération Française de Football et son président Fernand Sastre, ont bien fait les choses, ont très bien organisé l'épreuve. Il devrait y avoir du monde dans les stades. Et à partir du moment où il y aura une sorte de fête associée à l'incertitude du résultat, eh bien ce sera gagné.

Une ambiance « relax » qui favorise les confidences.

ONZE : ***L'équipe de France se trouve dans un groupe équilibré vous l'avez dit avec le Danemark, la Belgique et la Yougoslavie. Il est donc évident que le match d'ouverture contre le Danemark sera très important ?***

M.H. : Ce sera un match qui peut décider de notre qualification. On le dit souvent et ce sera vrai pour chaque match, mais jusqu'à maintenant, nous avons toujours raté notre match d'ouverture dans les grandes compétitions, que ce soit en Argentine, contre l'Italie, ou en Espagne, contre l'Angleterre. On le craint un peu, on le craint encore plus parce que le Danemark a été la seule équipe à nous battre en 1983. Beaucoup d'éléments pour un petit peu redouter ce premier match, mais aussi beaucoup de confiance parce que l'on sait que les joueurs n'auront pas besoin d'une motivation supplémentaire.

ONZE : ***Les deux autres adversaires de l'équipe de France, la Belgique et la Yougoslavie, ont souvent été les bêtes noires du football français dans un passé plus ou moins récent. Vous en êtes conscient, je pense ?***

M.H. : Oui, surtout la Belgique, ces temps derniers, qui nous a toujours posé beaucoup de problèmes, qui continue d'ailleurs, avec une équipe un peu identique, toujours avec cette même solidité, mais aussi ses joueurs de talent,

à l'image de Frankie Vercauteren qui est certainement un des meilleurs joueurs d'Europe à l'heure actuelle. Et cette équipe va encore nous poser des problèmes à Nantes. On les a joués il n'y a pas si longtemps, on connaît leurs forces, on connaît aussi leur espèce de confiance qu'ils ont quand ils jouent contre la France. Si il y avait un adversaire dont on ne voulait pas, et on l'avait désigné à l'avance, c'était bien la Belgique. Là encore, nous sommes tombés dessus. Ce sera un match très difficile. Mais quel match ne le sera pas dans ce championnat d'Europe ? Mais on a aussi des moyens, on a aussi des arguments pour les troubler et je crois sincèrement que ce France-Belgique de Nantes sera un des sommets de ce groupe.

ONZE : ***Et la Yougoslavie ?***

M.H. : Eh bien la Yougoslavie, c'est un peu une inconnue pour nous bien que nous l'ayons rencontrée à deux reprises la saison dernière. Cette équipe nous a montré en effet deux visages très différents l'un de l'autre. Nous les avions largement dominés à Paris, et cela de belle manière. En revanche, nous avions souffert contre eux, en deuxième mi-temps surtout, à Zagreb, alors quel sera le visage de cette équipe dans six mois ? C'est une équipe en construction, c'est une équipe dans laquelle beaucoup de joueurs ont été essayés à l'occasion des derniers matches. Je m'attends à voir en France, au mois de juin, une équipe nouvelle avec comme chef de file un Susic que nous connaissons maintenant bien en France. C'est une équipe qui sera dangereuse au fil des mois parce que, quand on connaît la valeur du football yougoslave, eh bien, on peut se dire que quand son entraîneur va trouver la bonne formule, ce sera une équipe redoutable.

ONZE : ***Michel Hidalgo, après avoir passé avec vos joueurs et leurs familles, les fêtes de fin d'année à Font-Romeu, vous allez renouveler avant ce championnat d'Europe la préparation que vous aviez choisie lors de la dernière phase finale de la Coupe du Monde, c'est-à-dire que vous allez retourner avec les joueurs désignés à Font-Romeu ?***

M.H. : Oui, nous allons refaire à peu près le même stage tout en essayant d'apporter encore des améliorations découlant de notre première expérience, mais c'est un stage qui va servir de récupération à la fin d'une saison souvent éprouvante. Le championnat de France est plus difficile qu'on ne le pense généralement. Donc une semaine de récupération et quinze jours de préparation. On espère qu'il y aura les mêmes effets bénéfiques que lors du récent Mundial espagnol, bien que ces effets aient été un peu longs à se faire sentir. Cet isolement à Font-Romeu permet, je pense, une bonne préparation.

C'est une petite ville. Il n'y a pas beaucoup de monde autour de nous à l'entraînement, et c'est vraiment le lieu idéal pour préparer une grande compétition, surtout une grande compétition se déroulant sur notre sol. On ne sait pas →

Moncler Derma gel pour vos boutons et vos points noirs : c'est le Vibenoïd qui fait la différence.

Les boutons et les points noirs peuvent s'atténuer mais il est souvent difficile de les empêcher de réapparaître. C'est pour cela que des laboratoires de recherche ont mis au point une substance active nouvelle qui a une double action : le Vibenoïd.

D'abord, il favorise la disparition des boutons et des points noirs.

Ensuite, il aide à prévenir leur réapparition. Le gel Moncler Derma au Vibenoïd apporte une solution à ces problèmes.

Le gel Moncler Derma au Vibenoïd fait partie d'une ligne cosmétologique qui comprend une lotion pour nettoyer la peau et un bâton pour masquer les boutons isolés.

Demandez conseil à votre pharmacien.

Moncler Derma.
Pour l'hygiène des peaux à tendance acnéique.

Moncler Derma et Vibenoïd sont des marques déposées.

HIDALGO

comment vont réagir les joueurs sur le plan psychologique, comment ils vont digérer cette place de favoris qu'on leur attribue généreusement. Vont-ils être transcendés, stimulés ou au contraire, ce rôle là va-t-il peser sur les épaules des joueurs, un peu à la manière de ce qu'a connu l'équipe d'Espagne en 1982 ?

ONZE : ***A ce sujet, Michel Hidalgo, que pensez-vous de la toute récente décision de la F.I.F.A. de faire passer la liste type des vingt-deux joueurs retenus, à une liste de vingt joueurs autour de lui : onze sur le terrain et neuf sur le banc.***

M.H. : La possibilité de pouvoir prendre à tout instant un joueur dans la liste était une demande que j'avais moi-même formulée à la F.I.F.A. après la Coupe du Monde 82. Je suis donc très heureux que cette décision ait été prise. En revanche, je trouve un peu hâtif d'avoir fait passer la liste des joueurs de vingt-deux à vingt. Surtout pour une Coupe du Monde où il faut disputer sept matches pour aller en finale. Il aurait fallu tenir compte de l'expérience du championnat d'Europe, vingt joueurs pour cinq matches seulement, ce qui est beaucoup plus logique, et prendre ensuite une décision définitive.

Il faut d'abord faire un choix au niveau du gardien de but : faut-il en prendre deux ou trois ? Il y a là un risque. Peut-on le prendre ? Pour le reste de l'équipe, il faudra donner la priorité à des joueurs polyvalents.

ONZE : ***En ce moment, Michel Hidalgo, le football français est assez riche et l'un de vos gros problèmes, c'est de composer cette fameuse liste de joueurs ?***

M.H. : C'est toujours une sorte de « remue-ménage » et surtout un véritable crève-cœur pour moi de composer une telle liste. J'ai horreur de laisser des joueurs de côté, mais il faut bien faire un choix. On a coutume de dire qu'un joueur qui n'est pas pris est un joueur qui a été oublié. Ce n'est jamais le cas, au contraire on ne l'oublie pas, mais on a préféré en prendre un autre. Il y a là une nuance qui me semble importante. Maintenant que le championnat d'Europe approche, il va me falloir réduire à vingt une liste d'une trentaine de noms et cela ne va pas être simple.

ONZE : ***Pour son premier match de l'année 1984, l'équipe de France va affronter l'Angleterre au Parc des Princes, le 29 février. Il y aura ensuite encore quatre rencontres de préparation pour l'équipe de France, c'est bien cela... ?***

M.H. : Exactement, oui, c'est cela. L'Autriche, le 28 mars, sans doute à Bordeaux, parce que le nouveau stade de Nantes, initialement prévu ne sera pas complètement terminé à cette date ; l'Allemagne de l'Ouest le 18 avril à Strasbourg, et deux matches en mai et juin, l'un à Marseille contre l'Écosse, et l'autre à Lens contre un adversaire qui n'est pas encore désigné. J'aimerais bien que ce soit la Suède ou bien les Pays-Bas dont le jeu se rapproche de la façon de jouer des Danois, mais ce n'est pas simple.

ONZE : ***Michel Hidalgo, pour ce très important championnat d'Europe, est-ce que vous avez déjà en tête les noms de ceux que vous allez retenir ?***

M.H. : Oui, bien sûr, car heureusement, l'équipe de France c'est maintenant du solide. Elle possède sa propre vie, car cela fait huit ans et demi que nous vivons ensemble, et certains joueurs

(suite page 73)

CENTRE D'ENTRAINEMENT JEAN-MICHEL LARQUÉ PATRONNÉ PAR «ONZE»

Avec la participation des résidences MALARDEAU

Jean-Michel Larqué
Professeur d'E.P.S.
Major des Entraineurs en 77
Capitaine de l'Équipe de France
7 titres de champion
3 victoires en Coupe de France
Finaliste de la Coupe d'Europe
Meilleur joueur français en 1975

VIVEZ UNE SEMAINE COMME UN PROFESSIONNEL...

Ces stages ouverts à tous les **jeunes footballeurs de dix à seize ans,** licenciés ou non, ont lieu au cours des mois de **juillet** et **d'août 1984.**

Sous la direction de **Jean-Michel LARQUÉ** et d'**entraîneurs diplômés,** les séances d'entraînement technique, de développement physique et les matches se déroulent sur des **terrains gazonnés.** Dans le climat vivifiant de **St Jean de Luz** et de l'Atlantique, chaque stagiaire dispose pour ses activités d'un matériel important : ballon personnel, moyens vidéos, documentation, gymnase, service médical, repas diététiques, le tout dans un cadre propice à la récupération.

Chaque période de stage d'une semaine (nourriture, hébergement, encadrement) : **1200 francs.**

... AVEC LES PROFESSIONNELS

Yvon **LE ROUX,** Joël **BATS,** Jean-Claude **LEMOULT,** Christian **LOPEZ,** Oswaldo **PIAZZA,** Dominique **BATHENAY,** Abdel **DJAADAOUI,** Jean-Louis **ZANON,** Jean-François **BELTRAMINI** et Thierry **ROLAND** (Antenne 2) qui viendront animer tour à tour une journée des stages.

AVEC LE CONCOURS DU **VARIÉTÉS CLUB DE FRANCE.**

BON A DÉCOUPER

Je désire recevoir gratuitement et sans aucun engagement
LA DOCUMENTATION POUR PARTICIPER AUX STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Code Postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Age : _____

A RETOURNER A :
Stages JEAN-MICHEL LARQUÉ
B.P. 31 - 78590 NOISY LE ROI
Tél. : (3) 460.94.30

CHAMPIONNAT D'EUROPE DE FOOTBALL

Ecoutez ces chants ivres de joie, ivres de gloire. De Lens à Paris, de Lyon à Marseille, ils vont célébrer la grande fête du football européen. Du 12 au 27 juin, dans les sept plus grands stades du pays, la France accueille le Championnat d'Europe de football. Venez participer à cette grande messe, à ce grand spectacle.

A Lens, Lyon, Marseille, Nantes, Paris, Saint-Etienne et Strasbourg, la France va vivre au rythme du grand show Euro 84. Soyez présents.

Pensez à retenir vos places dès maintenant.

Renseignements : Euro 84, 48 rue Saint-Lazare 75009 Paris. Téléphone : 281.82.03.

UEFA EURO 84

La France terrain de foot de l'Europe.

ROUX, SEGUELA, CAZZAC & GOUDARD

MICHEL PLATINI
SAGA D'UNE STAR
UN ALBUM DE LUXE TOUT EN COULEUR

MICHEL PLATINI

Ses débuts à Nancy

Ses premiers matches avec les Bleus

Sa victoire en Coupe de France 78

Son premier Mundial: celui d'Argentine

Champion de France avec Saint-Etienne

Coupe du Monde 82: celle d'Espagne

Son transfert à la Juventus

Meilleur buteur du Calcio

Vainqueur de la Coupe d'Italie 83

Ses exploits 1983-1984

Photographié, racon et mis en image par l'équipe du magazine "Onz

LE PREMIER LIVRE DE LA "COLLECTION ONZE"
A PARAITRE: LE 8 FEVRIER PROCHAIN
RETENEZ-LE DÈS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE LIBRAIRE !

PRIX DE VENTE: 125 F
EDITEUR: EDIMONDE-SNEF

A L'HEURE DE L'EURO

Paris, Nantes, Saint-Étienne : les rendez-vous des Bleus illustrés par trois des neuf affiches officielles de l'Euro 1984.

Avec le tirage au sort du 10 janvier dernier, ce fut le coup d'envoi de ce fameux Euro 1984, le Championnat d'Europe des Nations qui se déroulera en juin, en France. Dans la grande salle de l'hôtel Hilton, tout le gotha du football européen s'était donné rendez-vous. Cinquante minutes plus tard, les Bleus d'Hidalgo connaissaient les noms de leurs futurs adversaires : le Danemark, la Belgique et la Yougoslavie. Dans le second groupe, la R.F.A. tenante du titre, se mesurerait à l'Espagne, au Portugal et à la Roumanie.

Premiers commentaires : le groupe 1 est le plus relevé. Les Danois ont été la grande révélation de l'année dernière barrant à l'Angleterre la route de Paris. La Belgique, vice-championne d'Europe, est une valeur sûre, régulièrement présente au plus haut niveau. Les Yougoslaves, en pleine mutation, se sont redressés ces derniers mois. Trois équipes que Michel Hidalgo connaît bien. En match amical, il garde un souvenir mitigé de la dernière rencontre à Copenhague perdue par 3 à 1. Les Belges, tradition oblige, nous promettent un affrontement serré. Les Yougoslaves qui avaient « explosé » au Parc des Princes nous ont récemment montré à Zagreb qu'ils avaient progressé.

L'avantage de jouer à domicile, ce sera, aussi, l'un des atouts du onze de France : à Paris, contre le Danemark ; à Saint-Etienne contre la Belgique ; et à Nantes contre la Yougoslavie. Une décentralisation qui va donc dans le sens de l'histoire puisque cet Euro 1984 aura installé la France dans les pays de pointe en matière de stades de football. Pendant les mois qui viennent, donc, l'histoire des Bleus va s'écrire en province. Nous nous rendrons, cependant, le 29 février, au Parc des Princes pour un France-Angleterre qui nous rappellera le Mundial 1982. C'était à Bilbao, souvenez-vous. Ce jour-là les Anglais nous étaient passés dessus. Une salve d'avertissement qui fut, salutairement, le signal du redressement tricolore.

Un match qui n'aura peut-être d'amical que le nom, car les Bleus nous doivent une revanche. Avant leur tour de France qui les mènera à Bordeaux, le 28 mars, contre l'Autriche ; puis le 18 avril, à Strasbourg pour un fantastique France-R.F.A., revanche aussi de la dernière Coupe du Monde. Le 10 mai, les Tricolores seront à Lens pour y rencontrer un adversaire qui demeurait encore à désigner au moment où nous écrivions cet éditorial. Enfin, le 1er juin, à Marseille, les Écossais seront nos invités pour une ultime répétition.

Un programme chargé pour Michel Hidalgo qui a répondu aux questions de Thierry Roland. Un Michel Hidalgo qui ne réalise pas encore qu'il « abandonnera » le onze de France après l'Euro 1984 pour occuper les fonctions de directeur technique national du football français, laissant à son successeur, Henri Michel, un bilan positif. Le tout reposant sur un groupe soudé qui n'a pas à faire ni de complexe d'infériorité, ni de complexe de supériorité. Mais dont on attend, en juin, un beau feu d'artifice pour les « adieux » au patron. Les « adieux », aussi, à l'ami.

Et puis, « scoop » de ce numéro, le sondage « Onze-U.N.F.P. » orchestré par Francis Huertas. Tous les quatre cent soixante-quatorze footballeurs pros français ont été questionnés à bulletins secrets. Plus de trois cents d'entre eux (un record !) ont renvoyé leur réponse sous pli fermé et anonyme. Ils ont répondu sans tricher à cent cinquante questions portant sur vingt-huit thèmes. Dans tous les domaines : sportifs et extra-sportifs. Au centre de ce numéro : seize pages exclusives et surtout (c'est à vous de juger) originales.

Fin aussi, de notre tour de France des clubs de Division I. A Strasbourg, l'effet Sundermann commence à se faire sentir. A Toulon, l'objectif des hommes de Dalger est clair : la dix-septième place. A Toulouse, à l'heure suisse, on se met à penser à une place européenne. A vous de nous dire, aussi, si vous souhaitez que nous continuions notre enquête avec les grands clubs de Division II : Marseille, Lyon, Limoges, Nice, Tours, le Racing, le Havre et Reims ? « Onze », magazine du football international mais sans oublier la France ? A vous de nous répondre ! ***Jean-Pierre Frimbois***

Sous l'œil vigilant de M. Bangerter, Secrétaire Général de l'U.E.F.A. : le tirage au sort va bientôt commencer.

EURO 84: 8,7,6,5,4,3,2,1, PARTEZ !

Paris, Hôtel Hilton, le 10 janvier dernier : tirage au sort de l'Euro 84, le Championnat d'Europe des Nations. Huit pays en deux groupes : rendez-vous le 12 juin prochain.

Un après-midi de janvier rue Saint-Lazare à Paris. L'heure n'est pas encore aux embouteillages. En revanche, dans un immeuble austère des Assurances Générales de France, c'est l'effervescence. La compagnie a mis à la disposition du Comité organisateur du Championnat d'Europe des Nations une série de pièces et ce, jusqu'au mois de juin prochain.

A l'accueil, il faut une sacrée dose de bonne humeur pour que la charmante Catherine ne perde pas son sang-froid. Entre d'innombrables coups de téléphone, le défilé des candidats-spectateurs ne se tarit pas de la journée. Des renseignements, des supplications, des exhortations, des menaces : les heures de travail de Catherine ne sont pas de tout repos. Ah les billets ! le voilà le véritable problème d'Euro 84.

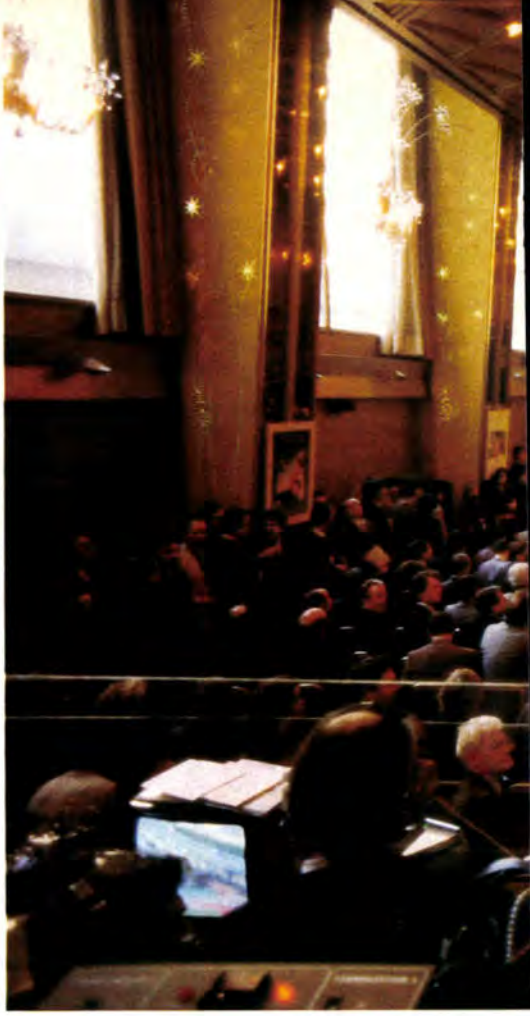
Les directeurs de l'opération, Odile Lanceau et Jean-Pierre Georges en sont conscients. Pour l'heure, Odile — habituellement secrétaire de Jean Sadoul à la Ligue — s'escrime pour résoudre les tracas des Danois. Ceux-ci voudraient bénéficier de trente mille billets. Euro 84 ne pourra leur en céder que le tiers environ. De quoi faire pleurer un peuple tout entier.

De son côté, Jean-Pierre Georges doit foncer à la Fédération pour y rencontrer le Président Sastre. Et dans son bureau, Philippe Tournon signe le bon à tirer du prochain bulletin qui sera adressé à tous les journalistes accrédités. L'ambiance ne faiblit pas. Euro 84 est bien lancé.

C'est depuis le tirage au sort du 10 janvier que les choses ont commencé à prendre de l'ampleur. Pourtant, dans la coulisse, une grosse partie du travail avait livré de bons résultats. Soucieux de réussir à la perfection « son » Championnat d'Europe, le football français se donnait les moyens dès le mois de mars 83 d'accéder au succès. Deux directeurs, un chef de presse, un comptable et trois secrétaires étaient nommés ainsi que des responsables régionaux, le tout placé sous l'autorité du Comité exécutif de l'U.E.F.A.

Quatre commissions étaient mises en place pour s'occuper des différents secteurs : l'administration générale chargée de la gestion, de la comptabilité, de la billetterie et des relations extérieures ; la technique pour les équipements et les terrains, les arbitres, la sécurité, le médical, la compétition et les cérémonies ; l'accueil qui surveille l'hébergement, les transports et le protocole et enfin, la promotion pour superviser l'image de la compétition. Un travail de titan qui demande de gros moyens et des compétences.

En ce qui concerne la billetterie, elle tourne donc à plein régime. En juin der-



Huit équipes européennes à la conquête d'une coupe. Dans quelques instants, chacun connaîtra son adversaire.

Voilà, c'est fait. Les petites boules ont rendu leur verdict : le calendrier est complet.

D'EUROPE DE FOOTBALL
84

GROUPE 2

NEMARK	STRASBOURG	14.6	17'15	RF ALLEMAGNE	PORTUGAL
GOSLAVIE	ST ETIENNE	14.6	20'30	ROUMANIE	ESPAGNE
LGIQUE	LENS	17.6	17'15	RF ALLEMAGNE	ROUMANIE
GOSLAVIE	MARSEILLE	17.6	20'30	PORTUGAL	ESPAGNE
OSLAVIE	PARIS	20.6	20'30	RF ALLEMAGNE	ESPAGNE
GIQUE	NANTES	20.6	20'30	PORTUGAL	ROUMANIE

nier une vente prioritaire a concerné les ligues régionales, les districts et les clubs. Ensuite, une location publique limitée (sauf les matches de Paris et uniquement des places bon marché) a eu lieu jusqu'en janvier. Au total ce sont donc 280 000 billets vendus plus ceux que les sponsors de Euro 84 ont achetés. Depuis le tirage au sort ce sont toutes les fédérations européennes (et principalement celles qui ont une équipe qualifiée) qui sont servies. Les billets restants seront ensuite remis en vente au mois d'avril. Et toujours au mois d'avril, les demandes mises en informatique se transformeront en billets destinés aux heureux élus. Entre-temps, une commission spéciale (au mois de mars) aura visité les différents stades. Tout devra alors être prêt. La télévision bien entendu sera présente lors de cette visite. L'U.E.F.A. et l'Union Européenne de Radio-télédiffusion ont conclu un accord de retransmission moyennant la somme de 15 millions de francs. Tous les matches seront retransmis et tous ceux qui n'ont pas de billets pourront donc y assister. Il est intéressant de se pencher sur le budget général. Les recettes proviennent de la vente des billets en premier lieu. En escomptant un taux de remplissage des stades de 85 %, la recette brute serait de 46 millions de francs (il faut ensuite retrancher les taxes et frais divers). On a vu que les radios et les télévisions apportaient une belle participation alors que la publicité (par l'intermédiaire de I.S.L. Marketing, une société suisse chargée de vendre les droits afférents à la compétition) « offre » plus de 18 millions de francs. Au total la recette sera proche de 80 millions. Il faut également rappeler qu'en 1980, en Italie, l'U.E.F.A. avait annoncé une recette brute de 54 millions de francs. L'augmentation est substantielle.

Bien entendu s'il y a recettes, il y a aussi dépenses. Celles-ci concernent les déplacements des officiels et des délégations (pour les équipes, une indemnité de séjour de 750 francs par jour et par personne — une trentaine — est allouée), les assurances (devinez-qui ? mais oui A.G.F. !) et les frais divers.

Tout l'argent qui reste (et il en reste croyez-moi) est partagé en dix parts égales entre les huit associations participantes, l'U.E.F.A. et Euro 84. Seule, la vente des billets voit une répartition différente suivant le classement de chaque nation. Et si Euro 84 est en bénéfice ? Eh bien, la somme est reversée à la Fédération organisatrice. Voilà, vous savez tout sur les secrets financiers.

Je vous fais grâce de tous les contrats de publicité signés avec les sponsors qui non seulement paient mais assurent également des services tout au long du championnat. Et si la publicité c'est l'argent qui entre, la promotion c'est l'argent qui sort. Devant le succès populaire d'Euro 84 on peut d'ailleurs se demander s'il est encore judicieux de continuer une campagne pour vendre →

Lui, c'est Peno la mascotte officielle de Euro 84.

des billets... qui seront introuvables. Sauf peut-être pour Danemark-Yougoslavie à Lyon.

La France craignait, avec les absences de l'Italie, de l'Angleterre ou de la Hollande, une certaine désaffection du public. Il semble qu'il n'en est rien et que le retentissement est grand dans l'hexagone. Car il ne faudrait en aucun cas oublier le côté sportif.

Dans le groupe 1, la France aura fort à faire. L'ouverture contre le Danemark vaudra son pesant d'or. Depuis la Coupe du Monde 82, ce sont les Danois qui ont fait la plus forte impression parmi nos adversaires au cours des différents matches amicaux. La sympathique équipe de Simonsen n'a, non seulement, rien à perdre, mais elle bénéficiera d'un moral à toute épreuve et d'une demi-saison dans les jambes. Et sur le terrain, de quoi faire chuter les meilleurs. Quant aux Belges et aux Yougoslaves, ils font un peu figure d'épouvantails et seront délicats à manier.

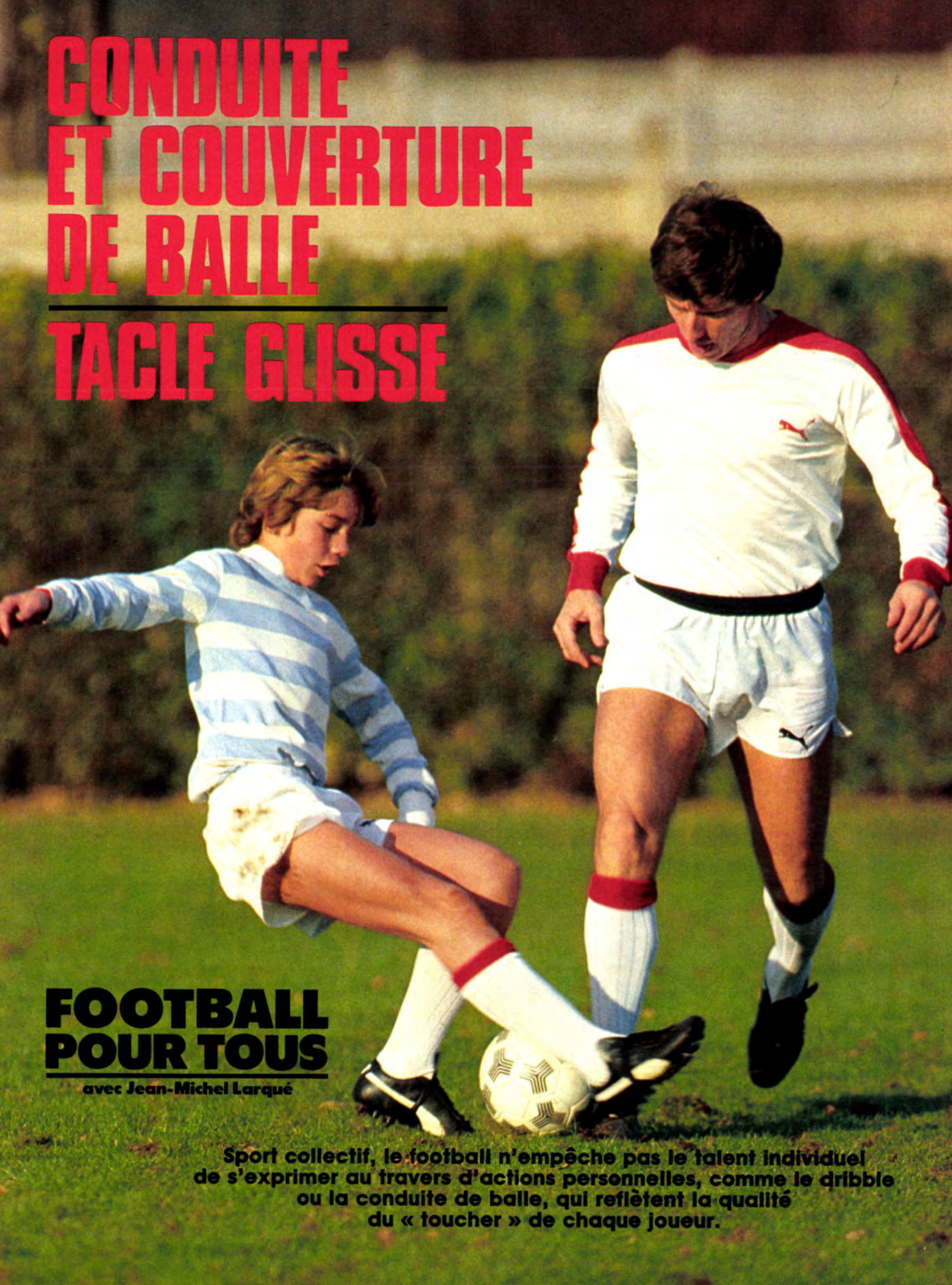
Le groupe 2 en revanche pourrait nous livrer quelques surprises. La R.F.A. tremble d'avance sur son trône. Quoique lorsqu'il s'agit de compétition finale, les Allemands sont redoutables. Mais pourquoi la Roumanie, le Portugal et l'Espagne ne développeraient-ils pas leurs ambitions à un moment où Rummenigge et ses camarades se cherchent ? En évaluant plutôt objectivement les forces en présence, il s'avère que ce Championnat d'Europe sera beaucoup plus disputé qu'il n'y paraissait au premier abord. Tant mieux pour les spectateurs. A ce propos, je rappelle qu'en 1980 la moyenne de présents par match était de 27 000.

Pour terminer ce tour d'horizon, j'aimerais donner quelques détails sur l'organisation de la presse durant la compétition. Je vous ai déjà parlé de la radio et de la télévision. Mais pour la presse écrite, les Télécommunications, le journal *l'Équipe* et la F.F.F. ont produit un effort considérable. Une banque de données (Minitel) sera à disposition des journalistes ainsi qu'un grand écran télématique qui diffusera quatre journaux d'actualité par jour et ce, dans tous les centres de presse. Vous serez gavés d'informations. A votre service, nous serons 1 000 pour la presse écrite, 450 photographes et 500 pour l'audiovisuel avec des confrères venant de Thaïlande, du Japon et d'Australie. Près de 2 000 journalistes rien que pour vous.

Alain Leiblang

CONDUITE ET COUVERTURE DE BALLE

TACLE GLISSE



FOOTBALL POUR TOUS

avec Jean-Michel Larqué

Sport collectif, le football n'empêche pas le talent individuel de s'exprimer au travers d'actions personnelles, comme le dribble ou la conduite de balle, qui reflètent la qualité du « toucher » de chaque joueur.

CONDUITE INTERIEUR DU PIED

Dribble de sécurité, empêchant une progression rapide, mais facilitant l'exécution de « crochets ».

Visualisation des espaces : dans un carré de cinq mètres de côté, matérialisé par des plots, trois joueurs conduisent le ballon. Le but de l'exercice est double. D'abord éviter un adversaire dans un terrain réduit. Ensuite occuper rationnellement toutes les zones libres, en évitant un regroupement.

La surface de contact utilisé est l'avant pied intérieur. Le genou de la jambe de conduite est ouvert vers l'extérieur. Au moment où le pied conduit le ballon, le pied d'appui es à hauteur de celui Pour ne pas perdre le contrôle du ballon, chaque contact doit être dosé. C'est le joueur qui décide de la trajectoire à donner. Ce n'est pas le ballon qui fait courir le joueur.

CONDUITE EXTERIEUR DU PIED

La morphologie du footballeur se prête à cette conduite de balle. Délicate, c'est un dribble de vitesse utilisé pour les accélérations, les débordements.

Les virtuoses du dribble restent les Brésiliens. Mais quand ils ont semé leur adversaire, ils savent faire la différence, à l'image d'Eder aux prises avec les Italiens.

Ne pas confondre, tout d'abord, la conduite de balle avec les feintes. Dans le premier cas, la progression se fait dans un espace libre de tout obstacle ; dans le deuxième cas, il s'agit d'éliminer un adversaire. Deux principes essentiels sont à respecter pour une conduite convenable. Le ballon doit à tout instant être à portée de jeu du joueur. Il faut donc éviter d'avoir le ballon dans les pieds, tout comme il faut éviter de le pousser trop loin, au risque de se le voir subtiliser. La bonne distance de conduite est comprise entre cinquante et quatre-vingts centimètres. D'autre part, la conduite doit se faire tête haute. Les yeux ne fixent pas le ballon, mais au contraire, il faut avoir une vision périphérique de la situation de jeu. On ne regarde pas le ballon, on doit le deviner à portée de pied. La conduite de balle n'est pas une fin en soi, elle est un moyen permettant d'éclairer le jeu. ⚽

La surface de contact est l'avant-pied extérieur. Le pied vient couvrir le ballon en dosant à chaque fois la poussée. Pour garder le contrôle du ballon lors de dribbles en rotation, au moment de chaque impact le joueur doit se situer bien à l'extérieur. Il doit dépasser le ballon. Dès l'instant où ce ballon échappe à la conduite, il devient vulnérable. Notez la différence entre Eder (tête haute) et ce jeune footballeur (yeux vers le sol).

PETIT PONT

Eviter un adversaire en le contournant par la droite ou par la gauche, voilà une attitude des plus logiques. Par contre, pousser la finesse jusqu'à glisser le ballon entre les jambes du défenseur relève de la roublardise. Cela ne va pas sans quelques réactions de la malheureuse victime.

Dans l'esprit de la feinte, il y a l'idée de tromperie. Une feinte n'est bien réussie que si elle élimine définitivement un adversaire. Il faut donc pousser cet adversaire à la faute en lui « faisant croire ce qui ne va pas se passer ». C'est le déséquilibre. Ainsi, bien disséquée, une feinte comporte en fait deux séquences. La première consiste à amener l'adversaire dans une position si défavorable qu'il ne pourra plus se rétablir. Chaque feinte a un rythme. Tout comme un exercice gymnique. En général, elle débute sur un tempo relativement lent, puis, dès que l'adversaire est en situation délicate, il y a une brutale accélération provoquant ainsi une élimination définitive. Même bien rythmée, une feinte n'est pas forcément réussie si elle n'est pas déclenchée au bon moment, à la bonne distance. Si l'amorce de la feinte se fait de façon prématurée, l'adversaire ne sera pas suffisamment déséquilibré et surtout il aura l'occasion de rétablir son erreur et ainsi de s'interposer efficacement. Si, au contraire, elle est déclenchée trop tard, le feinteur va venir s'empaler sur le défenseur. L'idéal est bien entendu de ne jamais être à distance de jeu de l'adversaire. C'est-à-dire que, le temps qu'il intervienne, le possesseur du ballon ait encore le temps d'esquiver un mouvement de repli. Il faut débuter la feinte à deux mètres de l'adversaire environ, puis déclencher la phase d'accélération à un mètre de celui-ci. La feinte est un pis aller. Ce qui peut se tenter dans la surface de réparation adverse doit être évité à proximité de son propre but. De toute façon, une bonne passe, assez facile à réaliser, est plus efficace qu'une feinte qui comporte un gros pourcentage d'échec et donc, de risque.
La feinte est une des phases les plus spectaculaires d'un match de football. Mais attention à ne pas en abuser.

Gardez-vous à droite, gardez-vous à gauche ! C'est ce que s'était dit Leandro. Mais le diable Maradona n'a pas été stoppé pour autant. Un trou de souris entre les jambes : trop tard, le ballon est passé, Maradona suit.

L'attaquant ballon au pied fixe son adversaire. Il le déséquilibre sur la droite en conduisant le ballon avec l'intérieur du pied. Le défenseur pense s'emparer du ballon et pour cela, il vient porter son pied droit vers le ballon (1).

Trop tard, l'attaquant a vu l'ouverture ! De l'extérieur du pied, il glisse le ballon entre les jambes du défenseur. Ce dernier reste cloué au sol, pendant que l'attaquant le contourne pour aller récupérer le ballon dans son dos.

GRAND PONT

Encore une fois dans l'exécution de cette feinte l'attaquant ne choisit pas la facilité. Le ballon est glissé d'un côté de l'adversaire pendant que dans le même mouvement l'attaquant passe du côté opposé. Cette esquive est très utile pour éviter des défenseurs emportés par leur fougue.

L'attaquant en pleine course conduit le ballon rapidement avec l'extérieur du pied, fixe son adversaire : il le cadre (1). Le ballon se trouve entre les deux joueurs, toujours sous le contrôle de l'attaquant en maillot blanc, mais sous la menace du défenseur, le numéro 10, ciel et blanc. A cet instant le défenseur pense qu'il va pouvoir entrer en possession du ballon. Il se jette donc sur celui-ci (2). D'un coup de patte, avec le bout de son pied, l'attaquant projette le ballon sur la gauche du défenseur. Simultanément, il engage une esquive pour passer sur la droite du défenseur en se gardant d'une charge éventuelle (3). Le numéro 10 est dans le vent. Dans son dos l'attaquant peut tranquillement récupérer le ballon et enchaîner sa feinte par une frappe au but, un centre, une passe, ou... une feinte.

COUVERTURE DE BALLE

La situation de jeu n'est pas toujours favorable à une progression du ballon, soit par le concours d'une passe, soit par un dribble. Il est parfois utile afin de faire évoluer le dispositif de garder le ballon dans un espace réduit. Pour cela le porteur interpose son corps entre le ballon et l'adversaire. C'est ce que l'on appelle la couverture de balle.

Attaqué dans le dos par Collovati, et sous la menace d'Antognoni, l'Argentin Bertoni s'est campé sur ses jambes son corps protégeant le ballon de la convoitise italienne.

Voici un excellent exercice pour travailler la couverture de balle. Un « couloir » est ménagé par des adversaires qui vont m'attaquer successivement par la droite et par la gauche. Tout en conduisant le ballon je repousse les attaques de mes adversaires en mettant mon corps à gauche du ballon si l'adversaire vient de gauche, et inversement s'il vient de droite.

Le football s'il permet l'expression totale des qualités techniques et d'intelligence de jeu n'en reste pas moins un sport où les qualités physiques restent primordiales. Le football autorise des contacts dans les limites bien entendu fixées par les lois du jeu. On peut donc se servir de son corps pour protéger une action et notamment le ballon de la convoitise de l'adversaire. Dans ce but, il est fréquent de mettre son corps en écran entre le ballon et l'adversaire. Dans cette position le porteur du ballon ne peut plus être dépossédé de son bien. Si l'adversaire se déplace pour trouver une faille dans l'écran, il suffit que le possesseur du ballon se déplace également pour maintenir ce système de défense. La couverture de balle est particulièrement utile lorsque d'une part le possesseur du ballon a peu de champ devant lui et que, d'autre part, il est sur place. Pour se défaire de l'emprise adverse, le joueur tourne autour du ballon : c'est le dribble en pivot. Tous les grands techniciens du ballon rond sont passés maîtres dans l'art de protéger la balle hors de portée de l'adversaire.

TACLE GLISSE

A toute attaque correspond une riposte. Les meilleurs dribbleurs ont eu à affronter des joueurs qui avaient fait du tacle leur spécialité.

Le tacle glissé n'est pas né en même temps que le football. C'est en réponse à une certaine évolution qu'il a vu le jour. Les créateurs de ce geste furent les Anglais. Ils en restent les maîtres incontestés.

Le tacle ne fait pas uniquement appel aux qualités athlétiques. Il y a aussi intervention des qualités morales et en priorité du courage. Se jeter sur un beau gazon, bien dru, ne représente aucun danger. Il n'en est pas de même quand la surface de jeu est dure et pas très régulière. Le tacleur apprécie la trajectoire de l'adversaire et règle sa course pour agir au moment opportun. Il fléchit sur ses jambes pour abaisser le centre de gravité (1). Il glisse sur l'extérieur de sa jambe d'appui pour venir au niveau de l'adversaire (2). Enfin il déploie sa jambe gauche qui vient en barrage devant le ballon. Remarquez qu'à aucun moment les deux pieds du tacleur ne sont décollés du sol en même temps.

Un joueur à terre est un joueur battu, a-t-on l'habitude de dire dans le jargon du football. Il y a une part de vérité, mais quand ce joueur est au sol pour avoir effectué un tacle glissé sur l'adversaire, c'est que la situation de jeu l'exigeait. Et sur ce geste-là un match peut basculer.

Grand spécialiste du tacle glissé : Christian Lopez. Oleg Blokhine en sait quelque chose. Seul devant Curkovic, il va marquer. Il en rajoute, même, et tente un dernier crochet. Mauvaise inspiration. Car Lopez, revenu en toute hâte, s'est jeté à la desespérée, a subtilisé le ballon et a relancé au petit bonheur la chance. La chance, c'est Piazza qui reçoit le ballon au centre du terrain. Une chevauchée fantastique de l'Argentin, qui bouscule tout sur son passage et entre en même temps que le ballon dans les buts de Rudakov. Christian Lopez est encore à terre dans la surface de réparation stéphanoise et pourtant, c'est lui le vainqueur ! A méditer.

ASSOUPLISSEMENT DU TRONC

Après la musculation des dorsaux et des abdominaux, pour améliorer l'élasticité de ces deux grosses masses musculaires, n'oubliez pas d'achever la séance par une série d'assouplissements du tronc.

Oscillations latérales : jambes écartées, main droite sur la hanche, bras gauche collé à l'oreille, fléchir latéralement au maximum côté droit, en chassant le bassin sur la jambe gauche (1). Réaliser l'inverse avec la main gauche à la hanche.

Flexion forcée : appuyer sur le dos du partenaire pour descendre le tronc au maxi.

Flexions latérales : porter main droite à la cheville puis effectuer la symétrie.

Dislocation : tirer les bras vers l'arrière et pousser en avant avec la main placée entre les omoplates.

Moulin à vent : jambes écart, dos horizontal, placer la main droite sur le pied gauche, puis porter la main gauche au pied droit.

Circumduction : loin à droite, puis en arrière, à gauche, enfin devant, faire un tour complet.

Rotation dos à dos : jambes écartées, mains crochetées, réaliser des rotations successives à droite, puis à gauche.

EXCLUSIF

SONDAGE ONZE. U.N.F.P.

«LA PAROLE AUX FOOTBALLEURS»

Les entraîneurs, la sélection, le public, les stades, le calendrier, la violence. Mais aussi : le dopage, l'argent, l'arbitrage, la politique, le jeu... Sur tous ces thèmes, et beaucoup d'autres, nous avons interrogé anonymement les 474 pros du football français. 320 d'entre eux nous ont répondu : un record ! Pour la première fois, les footballeurs ont pris la parole massivement. Des opinions dont on devra désormais tenir compte...

CE QUE LES PROS N'AVAIENT JAMAIS DIT

Une enquête de Francis HUERTAS

1. SIGNALEMENT

1 sur 4 a plus de trente ans.
Plus de défenseurs que d'attaquants.
6 sur 10 sont mariés.

Les trentenaires sont toujours là, les jeunots restent peu nombreux : c'est la reconnaissance de l'expérience. Plus de joueurs concernés par la défense que par l'attaque, ce n'est pas une surprise. Le taux d'ambipodes, par contre, en est une !

NATIONALITE :

Français	**92,7 %**
Étranger	7,3 %

AGE :

• moins de 20 ans	4,3 %
• de 20 à 25 ans	29,6 %
• **de 25 à 30 ans**	**41,7 %**
• plus de 30 ans	24,4 %

TAILLE :

• moins de 1,60 m	0,3 %
• de 1,60 m à 1,65 m	3,0 %
• de 1,65 m à 1,70 m	4,3 %
• **de 1,70 m à 1,75 m**	**27,0 %**
• **de 1,75 m à 1,80 m**	**28,0 %**
• **de 1,80 m à 1,85 m**	**25,0 %**
• de 1,85 m à 1,90 m	11,7 %
• plus de 1,90 m	0,7 %

POIDS :

• moins de 60 kg	0,3 %
• de 60 à 65 kg	7,0 %
• **de 65 à 70 kg**	**27,1 %**
• **de 70 à 75 kg**	**30,0 %**
• **de 75 à 80 kg**	**25,0 %**
• de 80 à 85 kg	8,3 %
• de 85 à 90 kg	2,0 %
• plus de 90 kg	0,3 %

POSTE :

• Gardien de but	11,3 %
• *Défenseur :*	
• arrière-droit	11,0 %
• arrière-gauche	8,3 %
• stoppeur	10,3 %
• libéro	7,3 %
• *Milieu :*	
• défensif	7,7 %
• relayeur	9,0 %
• offensif	8,3 %
• *Attaquant :*	
• ailier-droit	10,0 %
• ailier-gauche	8,3 %
• avant-centre	8,3 %
• *Droitier*	59,3 %
• *Gaucher*	15,6 %
• *Ambipode*	25,1 %

PALMARES :

Avez-vous déjà remporté le Championnat de France ?

• Oui	9,3 %
• **Non**	**90,7 %**

Avez-vous déjà remporté la Coupe de France ?

• Oui	6,7 %
• **Non**	**93,3 %**

Avez-vous déjà participé à la Coupe d'Europe ?

• **Oui**	**29,7 %**
• Non	70,3 %

Avez-vous déjà participé au championnat d'Europe des Nations ?

• Oui	4,3 %
• Non	95,7 %

Avez-vous déjà participé à la Coupe du monde ?

• Oui	4,0 %
• Non	96,0 %

SITUATION DE FAMILLE :

• **Marié**	**59,7 %**
• Vie maritale	16,3 %
• Célibataire	24,0 %

ENFANTS :

• **0**	**53,0 %**
• 1	23,7 %
• 2	21,7 %
• 3	1,6 %
• 4 ou plus	0

LIEU D'HABITATION :

• Commune rurale	17,7 %
• Agglomération infér. à 20 000 habit.	12,7 %
• Agglomération de 20 000 à 100 000 habit.	29,0 %
• **Agglomération supér. à 100 000 habit.**	**39,6 %**
• Agglomération de Paris	1,0 %

2. ORIGINES

La comparaison entre le lieu d'habitation (thème 1) et celui de naissance, indique une migration vers les grandes villes. Logique : là se trouvent les clubs pros. Les footballeurs sont issus des couches moyennes (employés, ouvriers), mais peut-être un peu plus qu'avant des classes supérieures.

Issus des classes moyennes et souvent de familles nombreuses.
Méditerranée : la ligue reine.

LIGUE D'ORIGINE (CELLE OU VOUS AVEZ DÉBUTÉ) :

• Alsace	7,0 %
• Atlantique	3,3 %
• Auvergne	2,0 %
• Bourgogne	1,7 %
• Centre	2,7 %
• Centre-Ouest	4,3 %
• Corse	2,7 %
• Franche-Comté	3,0 %
• Lorraine	9,0 %
• Autre	2,0 %
• Lyonnais	6,7 %
• **Méditerranée**	**14,6 %**
• Midi-Pyrénées	2,3 %
• Nord	5,7 %
• Nord-Est	2,0 %
• Normandie	3,0 %
• Ouest	5,3 %
• Paris	8,0 %
• Picardie	2,7 %
• Sud-Ouest	3,0 %
• Guadeloupe	0,7 %
• Guyane	0,7 %
• Martinique	0,7 %
• Nouvelle-Calédonie	0,3 %
• Étranger	6,6 %

LIEU DE NAISSANCE :

• **Commune rurale**	**25,7 %**
• Agglomération inf. à 20 000 hab	18,3 %
• Agglomération de 20 000 à 100 000 hab.	23,0 %
• Agglomération supérieure à 100 000 hab.	23,3 %
• Agglomération de Paris	6,7 %
• Pas de réponse	3,0 %

EFFECTIF DU FOYER D'ORIGINE :

• Nombre de frères et sœurs	
1	**23,3 %**
2	**25,3 %**
3	16,0 %
4	9,0 %
5 et plus	**17,0 %**
Pas de réponse	9,4 %

CATEGORIE SOCIOPROFESSIONNELLE DES PARENTS :

• Agriculteurs, exploitants et salariés agricoles	4,7 %
• **Petits patrons, artisans, petits commerçants, professions libérales**	**16,7 %**
• Affaires et cadres supérieurs	9,0 %
• Cadres moyens	8,0 %
• **Employés**	**16,0 %**
• **Contremaîtres, ouvriers qualifiés**	**16,7 %**
• **Ouvriers spé., manœuvres, personnel de service**	**14,3 %**
• Inactifs	7,0 %
• Autres (dont : fonctionnaires, militaires)	7,6 %

3. NIVEAU D'INSTRUCTION

Primaire (CEP)	8,3 %
Primaire supérieur (BEPC)	**39,3** %
Technique, commercial	15,7 %
Secondaire (baccalauréat)	**29,7** %
Supérieur (universitaire)	7,0 %

A QUEL AGE AVEZ-VOUS ARRETE DÉFINITIVEMENT VOS ETUDES ? :

• Moins de 15 ans	1,0 %
• 15 ans	6,3 %
• **16 ans**	**24,7** %
• **17 ans**	**21,0** %
• **18 ans**	**26,7** %
• 19 ans	9,0 %
• 20 ans	4,0 %
• Plus de 20 ans	7,3 %

Etudes et haute compétition sont toujours difficilement conciliables. Remarquons cependant qu'un joueur sur trois a le niveau du bac. Et qu'il en reste 7 % pour tenter de courir deux lièvres à la fois. Courageux ou sur-doués ?

Foot ou études, il faut choisir. A 18 ans la plupart renoncent aux bouquins...

4. LA FORMATION

Les centres ont la cote, sauf pour les études et la tactique.

VOTRE FORMATION A-T-ELLE ETE RÉALISÉE ? :

• Dans un club amateur	35,3 %
• **Dans le centre de formation d'un club professionnel**	**52,7** %
• Dans une section sport-études	2,3 %
• A l'INF de Vichy	5,7 %
• Autre (section amateur d'un club professionnel)	3,0 %
• Pas de réponse	1,0 %

LES CENTRES DE FORMATION :

Pensez-vous que les centres de formation sont ?

• Indispensables	34,7 %
• **Utiles**	**60,0** %
• Peu utiles	4,7 %
• Inutiles	0,6 %

La majorité des pros sort des centres de formation. Leur utilité est incontestée, pas l'enseignement qu'on y reçoit. On veut un peu moins de physique, un peu plus de technique et surtout de tactique. Les études ? Vraiment pas ça...

QUE PENSEZ-VOUS DE LA FORMATION DISPENSEE DANS CES CENTRES ? :

Technique	
• Trop	1,0 %
• **Suffisant**	**72,0** %
• Insuffisant	24,7 %
• Pas de réponse	2,3 %
Physique	
• Trop	36,0 %
• **Suffisant**	**59,3** %
• Insuffisant	2,3 %
• Pas de réponse	2,4 %
Tactique	
• Trop	4,0 %
• **Suffisant**	**49,3** %
• Insuffisant	**44,0** %
• Pas de réponse	2,7 %
Études	
• Trop	2,3 %
• Suffisant	33,3 %
• **Insuffisant**	**60,7** %
• Pas de réponse	3,7 %

5. LE CLUB

D'un côté les nantis, de l'autre les déshérités. Mais les deux sont peu structurés.

D'UNE MANIERE GENERALE, LES CLUBS FRANÇAIS SONT-ILS ? :

• Bien structurés	26,7 %
• **Peu structurés**	**47,3** %
• Mal structurés	14,3 %
• Sans opinion	11,7 %

VOTRE CLUB EST-IL ? :

• **Bien structuré**	**41,3** %
• Peu structuré	35,0 %
• Mal structuré	18,0 %
• Sans opinion	5,7 %

VOTRE CLUB EST-IL ? :

• **Bien aidé par la municipalité**	**43,0** %
• **Insuffisament aidé par la municipalité**	**39,7** %
• Sans opinion	17,3 %

QUELS SONT LES TROIS POINTS FORTS ET LES TROIS POINTS FAIBLES DE VOTRE CLUB ? (*)

• **Points forts :**	
1. Centre de formation	37.3 %
2. Installations pour l'entraînement	36,0 %
3. Gestion saine	35,3 %
• *viennent ensuite :*	
• Stade	34,3 %
• Effectif actuel	31,7 %
• Aide de la municipalité	26,7 %
• Valeur et soutien du public	23,3 %
• Compétence des dirigeants	21,0 %
• Compétence des recruteurs	5,3 %
• Sans opinion	5,0 %
• Autre (dont : ambiance, compétence des entraîneurs, sécurité financière, esprit de clocher)	2,0 %
• **Points faibles :**	
• Installations pour l'entraînement	42,3 %
• Valeur et soutien du public	37,3 %
• Stade	32,3 %
• *viennent ensuite :*	
• Compétence des dirigeants	31,7 %
• Aide de la municipalité	29,0 %
• Centre de formation	25,7 %
• Effectif actuel	25,0 %
• Compétence des recruteurs	18,3 %
• Gestion saine	8,3 %
• Sans opinion	5,7 %
• Autre (dont : salaire des pros, compétence de l'entraîneur, trop d'étrangers)	2,0 %

Les Verts : une façade qui cachait le péché.

Qu'il s'agisse des installations pour l'entraînement, des stades, des aides municipales, la France des clubs pros est coupée en deux : riches et pauvres. Points communs : manque de structures et de public. On néglige les fondations, on ne soigne pas assez le spectacle. Surprise : la gestion, ça va. Où est passé le déficit monumental du football français ?

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

6. LES DIRIGEANTS

On les voudrait plus compétents et professionnels mais ils gagnent à être connus... La Fédération est plus appréciée que la Ligue !

D'UNE MANIERE GENERALE, LES DIRIGEANTS DES CLUBS PROFESSIONNELS FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Très compétents ..... 1,7 %
- Compétents ..... 36,7 %
- **Peu compétents** ..... **44,0** %
- Incompétents ..... 5,6 %
- Sans opinion ..... 12,0 %

LES DIRIGEANTS DES CLUBS PROFESSIONNELS FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Plus compétents que les dirigeants étrangers ..... 2,0 %
- **Aussi compétents que les dirigeants étrangers** ..... **25,0** %
- Moins compétents que les dirigeants étrangers ..... 24,7 %
- Sans opinion ..... 48,3 %

LES DIRIGEANTS DE VOTRE CLUB SONT-ILS ? :

- Très compétents ..... 4,3 %
- **Compétents** ..... **48,0** %
- Peu compétents ..... 33,7 %
- Incompétents ..... 7,3 %
- Sans opinion ..... 6,7 %

Bez aime les vedettes, Fonteneau la sagesse.

LES DIRIGEANTS DES CLUBS DOIVENT-ILS ETRE ? :

- Bénévoles ..... 20,7 %
- **Professionnels** ..... **64,3** %
- Sans opinion ..... 15,0 %

ÊTES-VOUS SATISFAIT DU TRAVAIL DES DIRIGEANTS DE LA FEDERATION FRANÇAISE DE FOOTBALL ? :

- Très satisfait ..... 3,7 %
- **Satisfait** ..... **53,0** %
- Peu satisfait ..... 14,3 %
- Insatisfait ..... 4,0 %
- **Sans opinion** ..... **25,0 %**

ETES-VOUS SATISFAIT DU TRAVAIL DES DIRIGEANTS DE LA LIGUE NATIONALE DE FOOTBALL ? :

- Très satisfait ..... 4,7 %
- **Satisfait** ..... **46,7** %
- Peu satisfait ..... 14,3 %
- Insatisfait ..... 5,7 %
- **Sans opinion** ..... **28,6** %

Dans l'ensemble, les dirigeants sont peu compétents. Maix ceux de mon club, eux, le sont. Qui prétendait qu'ils ne gagnaient pas être connus ? Il n'empêche : on aimerait bien qu'ils soient pros, comme nous ! Histoire d'être plus responsables ?

7. LES ENTRAINEURS

LES ENTRAINEURS FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Très compétents ..... 10,7 %
- **Compétents** ..... **80,7** %
- Peu compétents ..... 2,0 %
- Incompétents ..... 1,3 %
- Sans opinion ..... 5,3 %

L'ENTRAINEUR DE VOTRE CLUB EST-IL ? :

- Très compétent ..... 28,0 %
- **Compétent** ..... **54,0** %
- Peu compétent ..... 6,7 %
- Incompétent ..... 1,3 %
- Sans opinion ..... 10,0 %

C'est Guy Roux qui va être content !

On les adore et on est toujours d'accord avec eux : Rien à redire !

LES ENTRAINEURS FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Plus compétents que les entraîneurs étrangers ..... 4,3 %
- **Aussi compétents que les entraîneurs étrangers** ..... **59,0** %
- Moins compétents que les entraîneurs étrangers ..... 9,3 %
- Sans opinion ..... 27,4 %

CONCERNANT LES CONCEPTIONS DE VOTRE ENTRAINEUR, ETES-VOUS ? :

- Toujours en accord ..... 4,3 %
- **Souvent en accord** ..... **65,0** %
- Peu souvent en accord ..... 20,0 %
- Souvent en désaccord ..... 2,3 %
- Sans opinion ..... 8,4 %

DANS LES RESULTATS D'UNE EQUIPE, QUELLE EST LA RESPONSABILITE DE L'ENTRAINEUR ? :

- Primordiale ..... 10,0 %
- **Importante** ..... **53,3** %
- Assez importante ..... 31,7 %
- Peu importante ..... 2,0 %
- Négligeable ..... 0,7 %
- Sans opinion ..... 1,7 %
- Autre ..... 0,6 %

LES ENTRAINEMENTS DANS VOTRE CLUB VOUS PARAISSENT-ILS ? :

Technique

- Trop lourds ..... 1,0 %
- **Normaux** ..... **76,7** %
- Insuffisants ..... 22,3 %

Tactique

- Trop lourds ..... 6,7 %
- **Normaux** ..... **64,3** %
- **Insuffisants** ..... **29,0** %

Physique

- Trop lourds ..... 14,7 %
- **Normaux** ..... **73,3** %
- Insuffisants ..... 12,0 %

Quelle unanimité ! Les entraîneurs français vont être comblés ! Les joueurs se rallient souvent à leurs conceptions, et sûr que les contestataires se vengent d'être remplaçants. Les entraînements sont (presque) parfaits : manque juste un peu de technique et de tactique pour certains. La joie, quoi !

8. LA PARTICIPATION

Les joueurs aimeraient bien être consultés pour les décisions importantes. Ce n'est presque jamais le cas. Ils ne demandent pourtant pas l'autogestion !

Didier Couécou et Alain Giresse : la participation existerait-elle à Bordeaux ?

AVEZ-VOUS LE SENTIMENT DE PARTICIPER VERITABLEMENT A LA VIE DE VOTRE CLUB ? :

• Oui	38,3 %
• **Non**	**51,3** %
• Sans opinion	10,4 %

ETES-VOUS CONSULTE PAR VOS DIRIGEANTS POUR LES DECISIONS IMPORTANTES ? :

• Oui	12,3 %
• **Non**	**83,0** %
• Sans opinion	4,7 %

SOUHAITEZ-VOUS ETRE CONSULTE ? :

• **Oui**	**66,0** %
• Non	23,3 %
• Sans opinion	10,7 %

SOUHAITEZ-VOUS PARTICIPER PLUS ACTIVEMENT A LA DIRECTION, A LA GESTION DE VOTRE CLUB ? :

• **Oui**	**43,3** %
• Non	**43,7** %
• Sans opinion	13,0 %

Joue et tais-toi ! C'est pas tout à fait ça, mais presque. La preuve : plus de la moitié des professionnels n'ont pas le sentiment de participer véritablement à la vie de leur club. Un sur dix à peine est consulté par les dirigeants pour les décisions importantes. Alors que plus de six sur dix demandent ce droit à exposer leur point de vue. Les avis sont partagés en ce qui concerne la direction et la gestion des clubs. Si l'un veut s'y intéresser, l'autre ne veut pas en entendre parler. Cela appelle une question : les joueurs font-ils tout pour ne pas être simplement des pions entre les mains de leurs dirigeants ?

9. LE PLAISIR

Il est souvent au rendez-vous. Mais il est aussi lié à l'organisation de jeu des équipes.

LORS D'UN MATCH, EPROUVEZ-VOUS ? :

• Toujours du plaisir	28,7 %
• **Souvent du plaisir**	**40,0** %
• Quelquefois du plaisir	25,3 %
• Rarement du plaisir	4,0 %
• Jamais du plaisir	0,7 %
• Sans opinion	1,3 %

QUAND VOUS EPROUVEZ DU PLAISIR, EST-IL LIE ? (*)

• **Au résultat du match**	**55,7** %
• A votre propre comportement	46,7 %
• **Au comportement général de votre équipe**	**58,0** %
• Au comportement du public	12,3 %
• A l'éventualité d'une prime importante	9,0 %
• Autre	1,0 %
• Sans opinion	2,0 %

LE PLAISIR QUE VOUS EPROUVEZ EST-IL LIE À L'ORGANISATION DE JEU DE VOTRE EQUIPE ? :

• **Oui**	**68,7** %
• Non	22,3 %
• Sans opinion	9,0 %

Le but, c'est la joie !

Là où il y a un ballon qui roule, il y a du plaisir. Le plus souvent. Mais pas toujours, hélas. On note avec... plaisir que le comportement général de l'équipe est un facteur plus important que le résultat brut. Et, également que l'intensité de la joie éprouvée dépend beaucoup de l'organisation de jeu des équipes. C'est évident : le jeu offensif, collectif, est plus générateur d'émotions fortes que le béton. La défense en zone laisse plus la liberté de créer que le marquage individuel. Les joueurs eux-mêmes le disent. Tournez la page, vous verrez...

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

10. LE JEU

Caractéristiques principales : technique, imagination. Plébiscite pour les 4-3-3, les ailiers et la défense en zone.

EN FRANCE, LE JEU EST-IL ? :

- Plus spectaculaire qu'à l'étranger ..... 8,3 %
- **Aussi spectaculaire qu'à l'étranger** ..... **72,0** %
- Moins spectaculaire qu'à l'étranger ..... 12,7 %
- Sans opinion ..... 7,0 %

EVOLUTION. EN FRANCE, LE JEU EST-IL ? :

- **Plus spectaculaire dans les années 1980 que dans les années 1960-1970** ..... **33,6** %
- Aussi spectaculaire dans les années 1980 que dans les années 1960-1970 25,7 %
- Moins spectaculaire dans les années 1980 que dans les années 1960-1970. ..... 20,7 %
- Sans opinion ..... 20,0 %

TROUVEZ-VOUS LE FOOTBALL FRANÇAIS ? :

- Plutôt défensif ..... 8,7 %
- **Plutôt équilibré** ..... **64,7** %
- Plutôt offensif ..... 24,3 %
- Sans opinion ..... 2,3 %

QUELLE ORGANISATION DE JEU PREFEREZ-VOUS ? :

- 4-2-4 ..... 1,0 %
- **4-3-3** ..... **66,4** %
- 4-4-2 ..... 25,3 %
- Sans opinion ..... 6,0 %
- Autre (organisation différente à domicile et à l'extérieur) ..... 1,3 %

SELON VOUS, DOIT-ON JOUER AVEC ? :

- Un ailier ..... 13,7 %
- **Deux ailiers** ..... **70,6** %
- Pas d'ailier ..... 5,0 %
- Sans opinion ..... 10,7 %

QUELLE ORGANISATION DEFENSIVE PREFEREZ-VOUS ? :

- Marquage individuel ..... 25,3 %
- **Défense en zone** ..... **69,7** %
- Défense en ligne ..... 1,0 %
- Autre (défense mixte) ..... 2,3 %
- Sans opinion ..... 1,7 %

EXISTE-T-IL, SELON VOUS, UN STYLE DE JEU « A LA FRANÇAISE » ? :

- **Oui** ..... **70,7** %
- Non ..... 29,3 %

SI OUI, QUELLES SONT SES TROIS PRINCIPALES CARACTERISTIQUES ? (*)

- **Technique individuelle** ..... **51,0** %
- Imagination ..... 44,7 %
- Jeu construit ..... 43,0 %

viennent ensuite :

- jeu offensif ..... 32,7 %
- Organisation de jeu ..... 14,3 %
- Jeu sans calcul ..... 5,3 %
- Jeu direct ..... 4,7 %
- Qualités athlétiques ..... 2,3 %
- Jeu défensif ..... 2,0 %
- Jeu basé sur le calcul ..... 1,0 %
- Jeu basé sur l'engagement physique ..... 0,7 %
- Sans opinion ..... 0,3 %

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

Entraîneurs, apôtres du 4-4-2, convertisseurs d'ailiers en milieux, et autres partisans du marquage individuel, les footballeurs de France vous saluent bien. Très peu pour eux ! Ils préfèrent, et de loin, le 4-3-3, et la zone. S'ils se plient à vos exigences privatrices de liberté, c'est contraints-forcés ! Et pas rancuniers, ils vous aiment encore !

11. LE CALENDRIER

Démentiel ? Mais pas du tout : normal ! Vive le mardi et le vendredi.

LE CALENDRIER DES EQUIPES FRANÇAISES DE DIVISION I EST-IL ? :

- Trop chargé ..... 18,3 %
- **Normal** ..... **76,3** %
- Trop léger ..... 1,7 %
- Sans opinion ..... 3,7 %

LE CALENDRIER DES EQUIPES FRANÇAISES DE DIVISION II EST-IL ? :

- Trop chargé ..... 4,3 %
- **Normal** ..... **84,0** %
- Trop léger ..... 3,3 %
- Sans opinion ..... 8,4 %

DOIT-ON ? :

- *Diminuer le nombre d'équipes en division I :*

10-11-12-13-14-15 ..... 0 %
16 ..... 3,7 %
17 ..... 0 %
18 ..... **12,0** %
19 ..... 1,3 %
Conserver 20 équipes en division I ..... **71,7** %

- *Augmenter le nombre d'équipes en division I :*

21 ..... 0 %
22 ..... 2,7 %
23 ..... 0,3 %
24 ..... 1,3 %
25 ..... 1,0 %
plus de 25 ..... 0 %
Sans opinion ..... 6,0 %

Pour Battiston tous les autres et ce sera encore mieux l'an prochain.

DOIT-ON :

- **Créer une division II à poule unique (*)** ..... **50,3** %
- Conserver une division II à 2 poules ..... 49,0 %
- Autre ..... 0,7 %

(*) La quasi-totalité des réponses précisent : « professionnelle ».

EST-IL NORMAL DE DISPUTER DEUX MATCHES PAR SEMAINE ? :

- **Oui** ..... **65,0** %
- Non ..... 27,0 %
- Sans opinion ..... 8,0 %

QUELS SONT VOS DEUX JOURS PREFERES POUR LES MATCHES ? (*)

- Dimanche ..... 2,0 %
- Lundi ..... 0,7 %
- **Mardi** ..... **68,7** %
- Mercredi ..... 17,0 %
- Jeudi ..... 0 %
- **Vendredi** ..... **67,0** %
- Samedi ..... 34,7 %
- Sans opinion ..... 1,3 %

PREFEREZ-VOUS ? :

- Les matches en diurne ..... 9,0 %
- **Les matches en nocturne** ... **87,0** %
- Sans opinion ..... 4,0 %

Tout le monde se plaint du calendrier, pas les joueurs. Pour eux : ne changeons rien, sinon en division II. Vive le mardi : le mercredi, on reste à la maison avec les enfants qui n'ont pas classe. Vive le vendredi : pour un week-end en famille après le décrassage du samedi matin. C'est aussi le choix de la Ligue.

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

12. LES TRANSFERTS

Deux joueurs sur trois ont déjà changé de club. Motif : l'ambition sportive.

AU COURS DE VOTRE CARRIERE, AVEZ-VOUS DEJA CHANGE DE CLUB ? :

- Jamais ..... 33,7 %
- **Une fois** ..... **22,7** %
- **Deux fois** ..... **21,0** %
- **Trois fois** ..... **13,0** %
- Quatre fois ..... 6,3 %
- Cinq fois ou plus ..... 3,3 %

QUELLE EST LA PRINCIPALE MOTIVATION D'UN TRANSFERT ? (*)

- **L'ambition sportive** ..... **68,0** %
- Le besoin de changement ..... 30,7 %
- L'argent ..... 28,7 %
- Le désir de jouer un football différent ..... 6,3 %
- Le désir de jouer avec des amis 2,0 %
- Autre (concurrence étrangère, obligation fin de contrat) ..... 1,0 %
- Sans opinion ..... 5,0 %

SI VOUS AVEZ CHANGE DE CLUB AU MOINS UNE FOIS, CELA FUT-IL ? :

- Une réussite complète ..... 24,7 %
- **Une demi-réussite** ..... **26,7** %
- Un échec ..... 8,3 %
- Sans opinion ..... 6,7 %

AMBITIONNEZ-VOUS DE JOUER DANS UN CLUB ETRANGER ? :

- **Oui** ..... **36,7** %
- Non ..... 46,0 %
- Sans opinion ..... 17,3 %

SI OUI, QUEL PAYS AURAIT VOTRE PREFERENCE ? :

- **Italie** ..... **9,7** %
- Angleterre ..... 4,7 %
- Allemagne ..... 4,3 %
- Suisse ..... 3,3 %
- Espagne ..... 3,0 %
- U.S.A. ..... 2,3 %
- Grèce ..... 0,7 %
- Belgique ..... 0,7 %
- Autriche ..... 0,3 %
- Brésil ..... 0,3 %
- Argentine ..... 0,3 %
- Écosse ..... 0,3 %
- Pas de réponse ..... 6,8 %

ET QUEL CLUB ? :

- **Rome** ..... **3,7** %
- Juventus Turin ..... 2,3 %
- Liverpool ..... 1,7 %
- Manchester (City et United) ..... 1,3 %
- Bayern Munich ..... 1,0 %
- Servette Genève ..... 1,0 %
- Lausanne ..... 1,0 %
- Cosmos New York ..... 1,0 %
- Real Madrid ..... 0,7 %
- Anderlecht ..... 0,7 %
- Milan A.C. ..... 0,7 %
- Inter Milan ..... 0,7 %
- Fiorentina ..... 0,7 %

Sont aussi cités :
Palerme, Bologne, West-Ham, Arsenal, Tottenham, Cologne, Hambourg, Francfort, Barcelone, Olympiakos, Aris Salonique, Austria, Flamengo, Boca Junior, Aberdeen.

Quand on change de club, l'argent ça compte. Mais l'envie de changer d'air et l'ambition sportive passent avant. L'aventure est toujours risquée. Les réussites franches sont peu nombreuses. L'étranger attire de plus en plus les pros français. L'Italie en premier lieu. L'effet Platini ? La Suisse aussi : son franc est fort...

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

13. LA VIOLENCE

Plus fréquente qu'avant. Cause : les intérêts en jeu.

LE FOOTBALL ACTUEL EST-IL ? :

- **Plus violent qu'avant** ..... **54,0** %
- Aussi violent qu'avant ..... 32,0 %
- Moins violent qu'avant ..... 5,7 %
- Sans opinion ..... 8,3 %

AVEZ-VOUS DEJA ETE VICTIME ? :

- **D'une agression entraînant une blessure** ..... **35,3** %
- D'une agression n'entraînant pas de blessure ..... 37,3 %

VOUS EST-IL DEJA ARRIVE DE COMMETTRE ? :

- **Une agression entraînant une blessure** ..... **8,3** %
- Une agression n'entraînant pas de blessure ..... 34,3 %

AVEZ-VOUS DEJA ETE VICTIME ? (*)

- De coups en dehors du jeu ..... 18,0 %
- **De crachats** ..... **42,0** %
- **D'insultes** ..... **66,7** %
- De menaces ..... 34,0 %
- Autre (dont : coups d'un spectateur, jets de bouteilles) ..... 0,7 %

VOUS EST-IL ARRIVE ? :

- De donner des coups en dehors du jeu ..... 3,3 %

- **De cracher sur un adversaire** **3,0** %
- D'insulter ..... 35,7 %
- De menacer ..... 23,3 %
- Autre (de répondre, intimidation) 1,0 %

QUELLES SONT LES PRINCIPALES CAUSES DE LA VIOLENCE ? (EN CHOISIR DEUX DANS LA LISTE) (*)

- **Les intérêts en jeu** ..... **62,7** %
- Un arbitrage énervant ..... 49,7 %

viennent ensuite :

- Un arbitrage trop laxiste ..... 34,7 %
- L'éducation des joueurs ..... 25,3 %
- Le jeu défensif ..... 12,3 %
- La pression du public ..... 10,0 %
- La consigne des entraîneurs ... 7,0 %
- L'influence de la presse ..... 2,0 %
- Autre (dont : compensation à infériorité, méforme, jeu physique, ... 1,3 %
- Sans opinion ..... 0,3 %

QUELS SONT LES REMEDES POUR LUTTER CONTRE LA VIOLENCE ? (CITER LES DEUX PRINCIPAUX) (*)

- **Suspensions plus lourdes** ... **47,7** %
- Arbitrage plus serein ..... 46,0 %

viennent ensuite :

- Meilleure éducation des joueurs 38,7 %
- Arbitrage plus sévère ..... 33,0 %
- Sanctions financières ..... 12,7 %
- Jeu plus offensif ..... 9,0 %
- Public plus sage ..... 5,3 %
- Les consignes des entraîneurs . 4,3 %
- Autre (dont : réunion arbitre-joueurs avant le match, arbitrage à deux, expulsion provisoire, suspension jusqu'à guérison du blessé, suppression des tacles, utilisation de la vidéo) ..... 2,7 %
- Sans opinion ..... 1,3 %

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

Comparez le nombre des agressés et des agresseurs. Des souillés et des cracheurs. Les coupables ont-ils tous avoué ? Alors ils ne doivent plus savoir où donner (des coups) de la tête. Pour combattre ce fléau, les pros en appellent à la commission de discipline et aux arbitres. Car il est trop tard pour refaire leur éducation.

14. LA MEDECINE

Efficace, elle ne chôme pas. Genoux : fragiles

Les soins : satisfaisants.

AU COURS DE VOTRE CARRIERE, AVEZ-VOUS DEJA SUBI ? (*)

- Une indisponibilité de plusieurs jours ..... 37,0 %
- Une indisponiblité de plusieurs semaines ..... 34,0 %
- **Une indisponibilité de plusieurs mois** ..... **32,3** %
- Une intervention chirurgicale ... 36,7 %

SI VOUS AVEZ SUBI UNE INTERVENTION CHIRURGICALE, PRECISEZ SA NATURE :

- Intervention musculaire (claquage) ..... 5,3 %
- Intervention musculaire (pubalgie) ..... 7,6 %
- Intervention osseuse (fracture) . 12,6 %
- **Intervention articulaire : genou** ..... **15,3** %
- Intervention articulaire : cheville 5,7 %

D'UNE MANIERE GENERALE, LA MEDECINE DU FOOTBALL EST-ELLE EFFICACE ? :

- Très efficace ..... 14,0 %
- **Efficace** ..... **66,7** %
- Peu efficace ..... 16,0 %
- Inefficace ..... 1,0 %
- Sans opinion ..... 2,3 %

ETES-VOUS SATISFAIT DES SOINS QUOTIDIENS OU HABITUELS QUI VOUS SONT ADMINISTRES ? :

- Très satisfait ..... 11,3 %
- **Satisfait** ..... **55,7** %
- Peu satisfait ..... 23,0 %
- Insatisfait ..... 9,0 %
- Sans opinion ..... 1,0 %

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

15. LE DOPAGE

LE DOPAGE EXISTE-T-IL DANS LE FOOTBALL PROFESSIONNEL ? :

- **Oui** ..... **27,0** %
- **Non** ..... **35,0** %
- Sans opinion ..... 38,0 %

AVEZ-VOUS DEJA EU LA PREUVE DE SON EXISTENCE ? :

- **Oui** .... **18,7** %
- **Non** ..... **81,3** %

AVEZ-VOUS DEJA ABSORBE DES PRODUITS INTERDITS ? :

- **Oui** .... **3,3** %
- **Non** ..... **96,7** %

Il y en a même qui avouent...

SI OUI, ETAIT-CE EN CONNAISSANCE DE CAUSE ? :

- Oui ..... 2,6 %
- Non ..... 0,7 %

AVEZ-VOUS DEJA SUBI UN CONTROLE ANTIDOPAGE ? :

- **Oui** .... **9,0 %**
- Non ..... 91,0 %

SI OUI, A-T-IL ETE ? :

- Négatif .. 8,3 %
- **Positif** ... **0,7 %**

Mais pourquoi neuf joueurs sur dix n'ont-ils jamais subi le moindre contrôle ?

16. L'ARBITRAGE

Les hommes en noir sont appréciés... mais influençables !

Ils ont leurs qualités, leurs défauts et leurs circonstances atténuantes. La preuve : les joueurs ne veulent pas être à leur place. Mais par-dessus tout, on les voudrait pros !

LES ARBITRES FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Très compétents ..... 0,7 %
- Compétents ..... 14,7 %
- **Assez compétents** ..... **44,0** %
- Peu compétents ..... 31,0 %
- Incompétents ..... 6,0 %
- Sans opinion ..... 3,6 %

LES ARBITRES FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Plus compétents que les arbitres étrangers ..... 0,7 %
- **Aussi compétents que les arbitres étrangers** .. **42,3** %
- Moins compétents que les arbitres étrangers ..... 28,0 %
- Sans opinion ..... 29,0 %

LES ARBITRES DOIVENT-ILS ETRE ? :

- Bénévoles ..... 7,3 %
- **Professionnels** ..... **71,0** %
- Sans opinion ..... 21,7 %

LES ARBITRES FRANÇAIS SONT-ILS ? :

- Trop sévères ..... 9,0 %
- Sévères ..... 24,3 %
- **Pas assez sévères** ..... **29,3** %
- **Laxistes** ..... **22,3** %
- Sans opinion ..... 15,1 %

PARMI LA LISTE CI-DESSOUS, QUELS SONT LES TROIS PRINCIPAUX DEFAUTS DES ARBITRES FRANÇAIS ? (*)

- **Influençables** ..... **63,7** %
- Erreurs de jugement trop fréquentes ..... 41,7 %
- Arbitrage maison ..... 39,7 %

Viennent ensuite : manque de sang-froid 34,3 %, répression insuffisante de la violence 30,7 %, manque d'autorité 20,7 %, arbitrage tatillon 20,3 %, arbitrage contre l'esprit 17,3 %, manque de condition physique 5,7 %, corruptible 3,0 %, autre 0,7 % (dont : trop vaniteux, climat plus chaleureux envers les joueurs peureux).

QUELLES SONT LES TROIS PRINCIPALES QUALITES DES ARBITRES FRANÇAIS ? (*)

- **Bonne condition physique** ... **68,0** %
- Arbitrage dans l'esprit du jeu .. 26,3 %
- Incorruptible ..... 22,0 %

Viennent ensuite : autorité 19,3 %, bonne répression de la violence 12,0 %, peu d'erreurs de jugement 10,0 %, pas d'arbitrage maison 7,7 %, sang-froid 6,7 %, arbitrage strict et sobre 6,7 %, non influençable 5,7 %.

AIMERIEZ-VOUS DEVENIR ARBITRE EN FIN DE CARRIERE ? :

- Oui ..... 3,7 %
- **Non** ..... **95,7** %
- Pas de réponse ..... 0,6 %

LES SANCTIONS DE LA COMMISSION DE DISCIPLINE SONT-ELLES ? :

- Trop sévères ..... 12,3 %
- **Justes** ..... **38,3** %
- Pas assez sévères ..... 28,0 %
- Sans opinion ..... 21,0 %
- Pas de réponse ..... 0,4 %

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

17. LE PUBLIC

Chauvin mais peu fidèle.
Le meilleur : Lens.
Le plus mauvais : Bastia.

LE PUBLIC FRANÇAIS EST-IL ?

- Très connaisseur ..... 1,7 %
- **Connaisseur** ..... **44,7** %
- Peu connaisseur ..... 37,3 %
- Sans opinion ..... 16,3 %

EST-IL ?

- Plus connaisseur qu'à l'étranger 5,3 %
- Aussi connaisseur qu'à l'étranger ..... 27,3 %
- **Moins connaisseur qu'à l'étranger** ..... **33,0** %
- Sans opinion ..... 34,4 %

PREFEREZ-VOUS ?

- Un public de spectateurs ..... 9,0 %
- **Un public de supporters** ..... **68,3** %
- Sans opinion ..... 22,7 %

LES SUPPORTERS INFLUENT-ILS BEAUCOUP SUR LES RESULTATS D'UN MATCH ?

- Beaucoup ..... 38,0 %
- **Un peu** ..... **40,7** %
- Très peu ..... 7,0 %
- Pas du tout ..... 3,0 %
- Sans opinion ..... 11,3 %

LE PUBLIC FRANÇAIS EST-IL ?

- Trop chauvin ..... 6,7 %
- **Chauvin** ..... **53,7** %
- Peu chauvin ..... 8,0 %
- Sans opinion ..... 31,6 %

EST-IL ?

- Très fidèle ..... 0,3 %
- Fidèle ..... 16,7 %
- **Peu fidèle** ..... **51,3** %
- Infidèle ..... 12,0 %
- Sans opinion ..... 19,7 %

EST-IL ?

- Très difficile à satisfaire ..... 25,7 %
- **Difficile à satisfaire** ..... **53,3** %
- Peu difficile à satisfaire ..... 1,0 %
- Sans opinion ..... 20,0 %

LE PRIX DES PLACES VOUS PARAIT-IL :

- Trop élevé ..... 33,7 %
- **Normal** ..... **59,0** %
- Trop bas ..... 0,7 %
- Sans opinion ..... 6,6 %

LE PUBLIC FRANÇAIS DOIT-IL S'ESTIMER SATISFAIT DES SPECTACLES OFFERTS EN FONCTION DU PRIX DES PLACES ?

- **Oui** ..... **38,7** %
- Non ..... 23,7 %
- **Sans opinion** ..... **37,6** %

QUEL EST LE PRINCIPAL SUJET D'ATTRACTION DU PUBLIC ?

- **La victoire de son équipe préférée** ..... **64,3** %
- La qualité du spectacle offert ..... 33,0 %
- Sans opinion ..... 2,7 %
- Autre ..... 0 %

QUELS SONT LES TROIS MEILLEURS PUBLICS DE FRANCE ?(*)

- **Lens** ..... **90,0** %
- Paris ..... 25,7 %
- Laval ..... 20,7 %

QUELS SONT LES TROIS PLUS MAUVAIS PUBLICS DE FRANCE ? (*)

- **Bastia** ..... **56,0** %
- Monaco ..... 22,0 %
- Paris ..... 16,0 %

« Allez les sang, allez les sang, allez les sang et or ! »

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

18. LES STADES

Le meilleur : Paris.
... Et encore Bastia !

QUELS SONT LES TROIS MEILLEURS STADES DE FRANCE POUR ? (*)

Eclairage :
- Paris ..... 75,0 %
- Strasbourg ..... 23,7 %
- Lens ..... 22,0 %

Pelouse :
- Sochaux ..... 49,7 %
- Paris ..... 44,7 %
- Nantes ..... 27,0 %

Confort des joueurs :
- Paris ..... 69,0 %
- Strasbourg ..... 46,7 %
- Lille ..... 22,3 %

Confort du public :
- Paris ..... 68,3 %
- Strasbourg ..... 40,0 %
- Lille ..... 25,3 %

QUELS SONT LES TROIS PLUS MAUVAIS STADES DE FRANCE POUR ? : (*)

Eclairage :
- Bastia ..... 50,3 %
- Nîmes ..... 23,0 %
- Toulon ..... 12,0 %

(au moment où ce sondage a été réalisé, Toulon jouait encore à Bon Rencontre)
Vient ensuite : Laval 11 %

Pelouse :
- Bastia ..... 49,7 %
- Monaco ..... 37,0 %
- Toulon ..... 20,0 %

Vient ensuite : Nîmes 18,3 %

Confort des joueurs :
- Bastia ..... 53,3 %
- Nîmes ..... 29,3 %
- Auxerre ..... 22,3 %

Confort du public :
- Bastia ..... 58,0 %
- Nîmes ..... 32,0 %
- Sochaux ..... 11,0 %

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

19. LA PRESSE

Peut mieux faire.

LISEZ-VOUS REGULIEREMENT LA PRESSE DU FOOTBALL ? :

- **Oui** ..... **71,3** %
- Non ..... 28,0 %
- Pas de réponse ..... 0,7 %

ETES-VOUS SENSIBLE AUX CRITIQUES DE LA PRESSE ? :

- **Oui** ..... **66,7** %
- Non ..... 32,7 %
- Pas de réponse ..... 0,6 %

LA PRESSE DU FOOTBALL EST-ELLE ? :

- Très compétente ..... 1,3 %
- **Compétente** ..... **44,7** %
- **Peu compétente** ..... **36,0** %
- **Incompétente** ..... **11,0** %
- Sans opinion ..... 7,0 %

VOS RELATIONS AVEC LA PRESSE DU FOOTBALL SONT-ELLES ? :

- Excellentes ..... 3,0 %
- Bonnes ..... 35,7 %
- **Ordinaires** ..... **59,0** %
- Mauvaises ..... 2,3 %

LA PRESSE DU FOOTBALL EST-ELLE EN FRANCE ? :

- Plus compétente qu'à l'étranger 1,7 %
- **Aussi compétente qu'à l'étranger** ..... **41,3** %
- Moins compétente qu'à l'étranger ..... 20,3 %
- Sans opinion ..... 36,7 %

LA PRESSE DU FOOTBALL EST-ELLE ? :

- Trop critique ..... 18,0 %
- **Critique** ..... **59,3** %
- Peu critique ..... 9,7 %
- Complaisante ..... 6,0 %
- Sans opinion ..... 7,0 %

20. LA SELECTION NATIONALE

O.K. pour Henri Michel à la place d'Hidalgo. Et Lacombe en numéro 9.

Un joueur sur deux ambitionne de jouer en sélection. Mais un sur vingt à peine pense y avoir sa place. Henri Michel successeur d'Hidalgo ? Un oui nuancé par un fort pourcentage d'indifférents ou sans opinion. On remarque aussi : que Trésor a toujours la cote, que Tigana devance Fernandez et que Lacombe reste n° 1 en 9.

Michel et Hidalgo : bientôt le passage de témoin.

AVEZ-VOUS DEJA JOUE EN EQUIPE NATIONALE A ?

- Oui ..... 12,3 %
- **Non** ..... **86,7** %
- Pas de réponse ..... 1,0 %

AMBITIONNEZ-VOUS D'Y JOUER ?

- **Oui** ..... **51,7** %
- Non ..... 44,0 %
- Pas de réponse ..... 4,3 %

SI VOUS N'AVEZ JAMAIS ETE SELECTIONNE, PENSEZ-VOUS MERITER LA SELECTION ?

- Oui ..... 5,7 %
- **Non** ..... **44,0** %
- Sans opinion ..... 36,0 %
- Pas de réponse ..... 14,3 %

L'EQUIPE NATIONALE EST-ELLE ?

- Plus importante que votre club. 8,7 %
- **Aussi importante que votre club** ..... **45,0** %
- Moins importante que votre club 31,7 %
- Sans opinion ..... 14,6 %

POUR LA SUCCESSION DE MICHEL HIDALGO À LA TETE DE L'EQUIPE NATIONALE, ETES-VOUS FAVORABLE A LA NOMINATION D'HENRI MICHEL ?

- **Favorable** ..... **37,0** %
- Défavorable ..... 9,0 %
- Indifférent ..... 29,0 %
- Sans opinion ..... 25,0 %

L'EQUIPE DE FRANCE DOIT-ELLE JOUER EN :

- 4-2-4 ..... 0,3 %
- **4-3-3** ..... **50,3** %
- 4-4-2 ..... 38,0 %
- Autre (dont : ça dépend de l'adversaire, ça dépend des joueurs choisis...) ... 5,4 %
- Pas de réponse ..... 6,0 %

QUELLE EST L'EQUIPE DE FRANCE IDEALE POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE DES NATIONS ? (*)

- **Gardien :**
Bats (46,0 %)
- **Défenseurs :**
Amoros (74,6 %)
Trésor (52,3 %)
Leroux (55,0 %)
Bossis (79,7 %)
- **Milieux :**
Giresse (80,7 %)
Platini (79,0 %)
Tigana (53,3 %)
- **Attaquants :**
Rocheteau (52,7 %)
Lacombe (49,7 %)
Bellone (35,7 %)
- **Remplaçants :**
Gardien : Dropsy (9,7 %)
Défenseur : Battiston (33,7 %)
Milieu : Fernandez (51,0 %)
Attaquant : Bravo (21,0 %).

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

21. L'ARGENT

Ils ne seront pas tous rentiers. Mais ils s'estiment plutôt bien payés...

Il y a plus de bien payés que de sous-payés. Un joueur sur dix a refusé de donner un chiffre. La plupart étaient satisfaits. Le salaire moyen reste cependant nettement inférieur à ce que les gains des stars laissent penser. L'ensemble des pros aimerait faire de la pub, mais seuls 24 % ont cette chance. Un salaire fixe important avec primes moyennes est préférable au contraire. Un tiens vaut mieux...

CONCERNANT VOTRE SALAIRE, VOUS ESTIMEZ-VOUS :

- Très bien payé ..... 1,3 %
- **Bien payé** ..... **44,0** %
- Sous-payé ..... 38,0 %
- Sans opinion ..... 16,7 %

DANS QUELLE TRANCHE DE SALAIRE MENSUEL VOUS SITUEZ-VOUS (PRIMES COMPRISES) ? :

- Moins de 10 000 F ..... 21,7 %
- **de 10 000 à 20 000 F** ..... **38,0** %
- de 20 000 à 30 000 F ..... 18,3 %
- de 30 000 à 40 000 F ..... 5,3 %
- de 40 000 à 50 000 F ..... 5,0 %
- de 50 000 à 60 000 F ..... 1,3 %
- de 60 000 à 70 000 F ..... 0,3 %
- de 70 000 à 80 000 F ..... 0 %
- de 80 000 à 90 000 F ..... 0 %
- de 90 000 à 100 000 F ..... 0,3 %
- de 100 000 à 110 000 F ..... 0 %
- de 110 000 à 120 000 F ..... 0,3 %
- plus de 120 000 F ..... 0 %
- Pas de réponse ..... 9,5 %

AVEZ-VOUS DEJA ACCEPTE DE FAIRE DE LA PUBLICITE ? :

- **Oui** ..... **24,0** %
- Non ..... 76,0 %

SI ON VOUS LE PROPOSAIT, ACCEPTERIEZ-VOUS ? :

- **Oui** ..... **88,0** %
- Non ..... 12,0 %

UTILISEZ-VOUS LES SERVICES D'UN HOMME D'AFFAIRES, IMPRESARIO OU CONSEILLER ? :

- Oui ..... 11,7 %
- Non ..... 88,3 %

PREFEREZ-VOUS :

- Un salaire fixe moyen et des primes de match importantes ..... 39,7 %
- **Un salaire fixe important et des primes de match faibles** ..... **43,7** %
- Sans opinion ..... 16,6 %

ETES-VOUS SATISFAIT DE LA LEGISLATION EN VIGUEUR POUR LES CONTRATS (CONTRATS A TEMPS) ? :

- **Oui** ..... **59,0** %
- Non ..... 20,0 %
- Sans opinion ..... 21,0 %

LE PLACEMENT DE VOTRE ARGENT VOUS POSE-T-IL ? :

- Beaucoup de problèmes ..... 1,3 %
- Quelques problèmes ..... 33,3 %
- **Aucun problème** ..... **65,4** %

22. LE MILIEU

Il est intéressant, mais hypocrite et malhonnête !... Les joueurs l'apprécient peu et n'y ont pas beaucoup d'amis...

Olmeta (Bastia) : il a pris position dans l'affaire Tarantini. Il s'est fait taper sur les doigts et a dû faire volte-face. Dur ! Dur !

APPRECIEZ-VOUS LE MILIEU DU FOOTBALL ? .

- **Un peu** ..... **44,0** %
- Beaucoup ..... 31,7 %
- Pas du tout..... 17,0 %
- Sans opinion ..... 7,3 %

LE MILIEU DU FOOTBALL EST-IL ? :

- **Intéressant** ..... **74.7** %
- Inintéressant ..... 9,7 %
- Sans opinion ..... 15,6 %

LE MILIEU DU FOOTBALL EST-IL ? :

- Sincère ..... 9,0 %
- **Hypocrite** ..... **76,0** %
- Sans opinion ..... 15,0 %

LE MILIEU DU FOOTBALL EST-IL ? :

- Plutôt honnête..... 23,3 %
- **Plutôt malhonnête**..... **54,7** %
- Sans opinion ..... 22,0 %

AVEZ-VOUS, DANS LE MILIEU DU FOOTBALL ? :

- Beaucoup d'amis ..... 33,3 %
- **peu d'amis** ..... **62,7** %
- Aucun ami ..... 4,0 %

Il y a la concurrence. Il y a les problèmes d'argent, avec souvent de grosses différences de salaires au sein d'une même équipe. Il y a les joueurs qui se sentent visés, par les critiques lues dans la presse et émanant de coéquipiers maladroits. Il y a les dirigeants qui se mêlent de tout et de rien, qui promettent et ne tiennent pas, qui achètent et vendent à leur guise. Il y a les entraîneurs, les journalistes, le public, les marchands de temple. Avec tout ce monde, cela ne pouvait être sincère, ni honnête...

23. LA RECONVERSION

Les pros sont peu aidés : c'est l'inquiétude. Les classiques : ouvrir une boutique ou représentant.

CONCERNANT VOTRE RECONVERSION, ETES-VOUS ? :

- Très inquiet ..... 6,3 %
- **Inquiet** ..... **44,3** %
- Peu inquiet..... 32,0 %
- Pas du tout inquiet..... 11,4 %
- Sans opinion ..... 6,0 %

UN FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL EST-IL BIEN AIDE POUR SA RECONVERSION ? :

- Bien aidé..... 9,7 %
- **Peu aidé** ..... **47,7** %
- Pas du tout aidé ..... 33,3 %
- Sans opinion ..... 9,3 %

UN FOOTBALLEUR PROFESSIONNEL DOIT-IL PENSER A SA RECONVERSION ? :

- En début de carrière ..... 29,3 %
- **En milieu de carrière** ..... **53,3** %
- En fin de carrière ..... 11,7 %
- Sans opinion ..... 5,7 %

Entre ceux qui seront entraîneurs, éducateurs ou directeurs sportifs, beaucoup resteront dans le foot. Mais les classiques de la reconversion ont toujours une bonne cote : représentant en articles de sports ou propriétaire d'un magasin. Choix difficiles...

POUR VOTRE CONVERSION, ENVISAGEZ-VOUS DE DEVENIR ? :

- Entraîneur
  Oui ..... 28,7 %
  Non ..... **71,3** %
- Educateur
  Oui ..... 37,0 %
  Non ..... **63,0** %
- Directeur sportif
  Oui ..... 19,7 %
  Non ..... **80,3** %
- Dirigeant
  Oui ..... 6,0 %
  Non ..... **94,0** %

QUELLE POSSIBILITE DE RECONVERSION VOUS ATTIRE-T-ELLE LE PLUS ? :

- Représentant en articles de sports 27,3 %
- **Propriétaire d'un magasin** ... **38,7** %
- Fonder une société ..... 16,3 %
- Autre (dont : publicité, agriculture, hôtellerie, informatique, relations humaines, journalisme, centre sportif, golf, restauration, kinésithérapeute, fonctionnaire). 17,7 %

24. LES LOISIRS

Pères tranquilles devant la télé, mais sportifs avant tout : leur autre passion, c'est le tennis !

PARMI LA LISTE DE LOISIRS PROPOSEE CI-DESSOUS, QUELS SONT LES TROIS AUXQUELS VOUS CONSACREZ LE PLUS DE TEMPS ? :(*)

- **Télévision** ..... **63,0** %
- Cinéma ..... 40,7 %
- Promenade ..... 36,7 %

viennent ensuite :

- Lecture ..... 33,0 %
- Restaurant ..... 18,0 %
- Pêche ..... 17,3 %
- Musique de variétés ..... 15,0 %
- Musique pop rock ..... 12,7 %
- Activités manuelles ..... 10,0 %
- Chasse ..... 5,3 %
- Discothèque ..... 5,0 %
- Concert ..... 2,0 %
- Théâtre ..... 2,0 %
- Activités artistiques ..... 1,3 %
- Musées ..... 1,0 %
- Musique classique ..... 0,3 %

(Sont aussi cités : scrabble, cartes, échecs, philatélie, billard, photo, jeux attari, voyages, réunions d'amis, modélisme, vidéo, restauration de maison. *Et encore :* études, rêver, sieste, placements financiers !).

Marius Trésor : lui aussi s'éclate sur les courts.

Les footballeurs ne hantent pas les musées ni les théâtres. Ils préfèrent la télé, le cinéma ou les promenades. En sport, ils touchent à tout (même au ski, pourtant dangereux), mais surtout au tennis. Là au moins, ils sont sûrs de voir revenir la balle... On plaisante, bien sûr !

PRATIQUEZ-VOUS UN OU PLUSIEURS AUTRES SPORTS ? :

- **Tennis** ..... **66,3** %
- Ski de neige ..... 9,6 %
- Natation ..... 4,3 %
- Ski nautique ..... 3,6 %
- Voile ..... 3,6 %
- Golf ..... 1,3 %

(Sont aussi cités : squash, planche à voile, boules, moto, ping-pong, basket, volley, handball, aviron, raquette-ball, tir).

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

25. LA POLITIQUE

Elle ne les intéresse pas. Un sur vingt à peine s'est engagé publiquement. Ceux qui votent préfèrent la droite.

VOUS INTERESSEZ-VOUS A LA POLITIQUE ? :

- Oui ..... 48,7 %
- **Non** ..... **51,3** %

ETES-VOUS MEMBRE D'UN PARTI POLITIQUE ? :

- Oui ..... 3,3 %
- **Non** ..... **96,7** %

AVEZ-VOUS DEJA ETE CONTACTE PAR UN PARTI POLITIQUE SOUHAITANT VOTRE SOUTIEN ? :

- **Oui** ..... **7,3** %
- Non ..... 92.7 %

VOUS ETES-VOUS DEJA ENGAGE PUBLIQUEMENT EN FAVEUR D'UN PARTI POLITIQUE ? :

- **Oui** ..... **4,7** %
- Non ..... 95,3 %

SI OUI LEQUEL ? :

- R.P.R. ..... 1,0 %
- M.R.G. ..... 0,3 %
- P.S. ..... 1,0 %
- P.C. ..... 0,3 %
- Pas de réponse ..... 2,1 %

Avant les élections de mai 1981, (présidentielles), un sondage auprès de 100 joueurs pros révéla que, parmi ceux qui votaient, deux sur trois le faisaient à droite. Un report considérable semble s'être effectué vers les petits mouvements (écologistes ou pacifistes). Les sans opinion sont nombreux. Mais la majorité des joueurs ne fait confiance à aucun parti pour aider le sport. Cela ne devrait étonner personne. Pas même les leaders concernés...

FAITES-VOUS CONFIANCE A UN PARTI POLITIQUE POUR AIDER LE MOUVEMENT SPORTIF ? :

- Oui ..... 11,7 %
- **Non** ..... **57,7** %
- Sans opinion ..... 30,6 %

SI OUI, LEQUEL :

- P.S. ..... 2,0 %
- P.C. ..... 0,7 %
- U.D.F. ..... 0,7 %
- R.P.R. ..... 1,3 %
- Pas de réponse ..... 7,0 %

M. Mitterrand : les poignées de main ne suffisent pas !

DE LAQUELLE DE CES TENDANCES POLITIQUES VOUS SENTEZ-VOUS LE PLUS PROCHE ? :

- Extrême gauche ..... 0,7 %
- **Gauche** ..... **15,3** %
- Centre ..... 6,7 %
- **Droite** ..... **28,0** %
- Extrême droite ..... 0,0 %
- Écologistes ..... 4,0 %
- Pacifistes ..... 8,0 %
- **Sans opinion** ..... **36,0** %
- Autre (dont : « anticonformiste, pas confiance, tous les mêmes »...) 1,3 %

26. LE SYNDICAT

U.N.F.P. : presque le plein. Ils en sont satisfaits mais souhaitent des relations plus suivies.

ETES-VOUS AFFILIE A L'UNION NATIONALE DES FOOTBALLEURS PROFESSIONNELS ? :

- **Oui** ..... **92,3** %
- Non ..... 7,7 %

SI OUI, ETES-VOUS SATISFAIT DES SERVICES DE CE SYNDICAT ? :

- Très satisfait ..... 25,3 %
- **Satisfait** ..... **59,7** %
- Peu satisfait ..... 5,0 %
- Insatisfait ..... 1,3 %
- Sans opinion ..... 8,7 %

ETES-VOUS AFFILIE (AUSSI) À UN AUTRE SYNDICAT ? :

- Oui ..... 1,7 %
- **Non** ..... **98,3** %

SI OUI, LEQUEL ? :

V.V.C.S. (syndicats des footballeurs Hollandais)

- Pas de réponse ..... 1,3 %

SOUHAITEZ-VOUS DES RELATIONS PLUS SUIVIES AVEC L'U.N.F.P. ? :

- **Oui** ..... **76,0** %
- Non ..... 11,0 %
- Sans opinion ..... 13,0 %

Amorfini, Piat et Charrier : le triumvirat de l'U.N.F.P.

L'Union Nationale des Footballeurs Professionnels rallie les suffrages ; normal : il n'y a pas d'autre syndicat pour les pros. Pourquoi il y en aurait-il un autre, puisque les joueurs sont contents de celui-là ? Notons tout de même que beaucoup souhaitent un contact plus étroit.

GENERALEMENT, ESTIMEZ-VOUS LES PRISES DE POSITION DE L'U.N.F.P. ? :

- Trop dures ..... 0 %
- **Normales** ..... **76,3** %
- Trop souples ..... 13,3 %
- Sans opinion ..... 10,4 %

27. LES REVENDICATIONS

AVEZ-VOUS DES REVENDICATIONS A FORMULER CONCERNANT VOTRE METIER ? :

- **Oui** ..... **65,7** %
- Non ..... 32,0 %
- Pas de réponse ..... 2,3 %

PARMI LA LISTE PROPOSEE CI-DESSOUS, QUELS SONT LES TROIS SUJETS QUI MERITENT UNE ETUDE PRIORITAIRE ? (*) :

- **Fiscalité** ..... **74,0** %
- Reconversion ..... 67,3 %
- Concours de pronostics ..... 27,3 %
- *Viennent ensuite :* Salaires 19,7 %. Contrats 15,0 %. Violence 12,7 %. Arbitrage 9,7 %. Transferts 9,3 %. Participation des joueurs à la gestion et direction des clubs 9,3 %. Médecine 8,0 %. Rôle des dirigeants 7,3 %. Équipement des clubs 7,0 %. Calendrier 6,3 %. Formation 5,7 %. Publicité 5,0 %. Rôle de l'entraîneur 3,3 %. Aide municipale 2,7 %. Qualité du jeu 2,0 %. Autre 1,3 % (dont : salaires trop élevés, contrats d'assurance).

Impôts, c'est trop !

La reconversion inquiète aussi. S'il le faut, ils feront grève ! Qu'on se le dise.

ETES-VOUS PRET A ALLER JUSQU'A LA GREVE, COMME EN 1972, POUR FAIRE ABOUTIR CERTAINES DE VOS REVENDICATIONS ? :

- **Oui** ..... **63,3** %
- Non ..... 19,7 %
- Sans opinion ..... 13,7 %
- Pas de réponse ..... 3,3 %

(*) TOTAL SUPERIEUR À 100 % : PLUSIEURS REPONSES POSSIBLES.

28. LES ETRANGERS

Leur apport est utile, même si dans l'ensemble, ils ne sont pas supérieurs aux joueurs français.

JUGEZ-VOUS L'APPORT DES JOUEURS ÉTRANGERS ÉVOLUANT EN FRANCE ? :

- Indispensable ..... 5,0 %
- **Utile** ..... **62,7** %
- Inutile ..... 13,0 %
- Préjudiciable ..... 7,7 %
- Sans opinion ..... 11,6 %

SI LA LOI REGISSANT L'UTILISATION DES JOUEURS ETRANGERS ETAIT REVUE, SOUHAITERIEZ-VOUS ? :

- **Qu'elle demeure inchangée** . **43,0** %
- **Qu'on limite à un (1) le nombre d'étrangers autorisé par club** . **33,3** %
- Qu'on ne fixe aucune limitation du nombre d'étrangers par club. 2,7 %
- Qu'on ferme nos frontières aux étrangers ..... 8,7 %
- Sans opinion ..... 12,0 %
- Autre ..... 0,3 %

D'UNE MANIERE GENERALE, JUGEZ-VOUS LES JOUEURS ETRANGERS EVOLUANT EN FRANCE ? :

- Supérieurs aux joueurs français. 9,0 %
- **Égaux aux joueurs français** . **78,7** %
- Inférieurs aux joueurs français . 3,0 %
- Sans opinion ..... 9,3 %

L'apport des joueurs étrangers dans notre football est utile. Cependant, d'une manière générale, ils ne sont pas supérieurs aux pros français. Conclusions partagées : le plus grand nombre ne souhaite rien changer à la loi actuelle, beaucoup pensent qu'on devrait limiter leur nombre à un par club, certains veulent la fermeture des frontières.

VILLE DE
RT1
2
IMPOTS C'EST TROP
UNFP
CENTRE DE FORMATION
4 3 3
L'APOLITIQUE
BEPC
Fortifiant

VOICI LE PRO MOYEN DU FOOTBALL FRANÇAIS

FRANCIS HUERTAS A PASSÉ UN WEEK-END EN SA COMPAGNIE
UNE INTERVIEW EXCLUSIVE...CAR...IMAGINAIRE !

La première fois que je l'ai rencontré, il terminait l'une de ces parties de tarot qui rompt la monotonie des concentrations d'avant match, ou empêche l'angoisse de monter à l'approche des rencontres à quatre points. La main tendue, je me suis avancé dans le hall de l'hôtel.

– Bonjour, Francis Huertas, Magazine Onze.

Un sourire poli s'est dessiné sur son visage alors que je croyais lire de la surprise dans ses yeux. C'est sans enthousiasme apparent qu'il m'offrit une chaise.

– Pourquoi moi ?

Si ça commençait ainsi, valait peut-être mieux ne pas insister.

– Vous n'aimez pas la presse ?

Il rit :

– Mais non, c'est pas ça du tout. Je demandais pourquoi moi par ce que je suis étonné. Pourquoi m'interviewer alors qu'on s'adresse d'habitude aux stars de l'équipe ? Rassurez-vous : j'ai rien contre la presse. Je n'entretiens que des relations ordinaires avec les journalistes, mais je me plie volontiers aux exigences de leur profession. Qui sont aussi celles de la mienne. Alors, pourquoi moi ?

Pourquoi lui, en effet ? Bien sûr, il ne savait rien ! Je ne lui avais pas encore dit que je cherchais le professionnel moyen, le joueur type du football français. D'ailleurs, sur le champ, je décidai de ne pas le lui avouer. On verrait plus tard. J'avais comme le pressentiment que ce petit jeu pouvait être amusant. Que mon homme serait d'autant plus moyen s'il n'en savait rien.

– Justement, on parle toujours des stars. Pour une fois, on a eu envie de changer.

– Alors, allons-y, je vous écoute...

Dois-je le confesser ? Je n'ai pas osé entrer tout de suite dans le vif du sujet. Ses « relations ordinaires » avec la presse commandaient de l'amadouer un peu, avec des manœuvres d'approche classiques. Genre fiche signalétique pour encadré complémentaire. Il se prêta au jeu comme il avait dû le faire vingt fois auparavant.

– Vingt-cinq ans passés, un peu plus d'un mètre soixante-quinze et environ soixante-dix kilos, énuméra-t-il.

Défenseur, mais il avait débuté ailier en pupilles. Et il ajouta :

– Quant au palmarès, ça ira vite : néant !

Même pas un petit tour de Coupe d'Europe sur sa carte de visite. Il termina :

– Marié et sans enfant (mais il précisa : on en aura un bientôt).

D'une table voisine, l'un de ses coéquipiers s'adressa à lui :

– T'as pas encore déménagé ?

– Non, je suis toujours dans le centre pour le moment.

Et à moi :

– Oui, on vit encore en ville mais on cherche quelque chose à l'extérieur. Les grandes cités, c'est pas très agréable.

On en vint naturellement à parler de ses origines.

– J'ai débuté dans le sud, en Méditerranée, dans l'équipe d'un petit village. Ma famille y vit toujours. J'ai une sœur et un frère, qui d'ailleurs joue aussi au foot et percera peut-être. Mon père est contremaître dans une usine.

Je gardais le silence pour l'encourager à poursuivre.

– Sur le plan des études, j'ai arrêté assez tôt. Enfin, j'ai continué un peu au centre de formation, mais à 18 ans, j'ai définitivement renoncé. Entre les entraînements avec les stagiaires et même parfois avec les pros, les matches en troisièmes div. et les quelques « bancs » que je faisais en première, j'avais plus le temps, tu vois...

Puisqu'il avait commencé, je me mis aussi au tutoiement.

– Et tu le regrettes ?

– Non, pas vraiment. Tu sais, il y a beaucoup de manières d'apprendre. Nous on le fait en voyageant, en rencontrant des gens, et puis un gars qui veut, il a quand même le temps de lire ensuite, par exemple. Et de toute manière : chacun son truc. Certains font médecine, d'autres sciences-po, nous, on fait un centre de formation pour apprendre le métier de footballeur.

Il touchait justement là un sujet qui m'intéressait.

– A propos, ils ont beaucoup été controversés, ces centres. On dit qu'ils forment des joueurs résistants mais sans grande originalité. Des joueurs au moule, quoi...

– Je ne crois pas. Les centres sont vraiment utiles. On travaille beaucoup le physique, mais beaucoup aussi la technique. Peut-être moins sur le plan tactique, mais il n'y a véritablement que les études qu'on laisse de côté.

J'allais enchaîner, mais il regarda sa montre.

– Tu dois m'excuser, c'est l'heure de déjeuner. Après, j'ai la sieste. On continue cet après-midi à l'entraînement ?

Il se leva et s'éloigna vers le restaurant en compagnie d'autres survêtements bleus qui attendaient là.

A 17 heures, l'entraînement touchait à sa fin sur le terrain annexe du stade municipal : séance supplémentaire de tirs au but pour les attaquants et le numéro 10 spécialiste des coups de pieds arrêtés. L'extra habituel avant les grands rendez-vous. Dans les buts, les deux gardiens se succédaient toutes les trois minutes environ face aux artificiers de service.

Mon footballeur moyen s'approcha en enfilant sa veste de survêtement.

– On n'a pas trop forcé. On en garde pour demain... T'as vu le stade ? Viens, on sera plus tranquille pour discuter là-bas.

Il m'entraîna dans la nouvelle tribune.

– Payée par la municipalité, m'expliqua-t-il. Pas mal, hein ? On commence à se structurer, ici. C'est pas encore ça, mais quand même mieux que ce qui se fait généralement. Un bon centre de formation, des installations pour l'entraînement pas trop moches, même si ce devrait être mieux, un stade potable – pas le Parc, mais pas Furiani non plus –, et puis une gestion qui ne donne pas trop d'inquiétudes...

Cette fois, je décidai d'attaquer un peu.

– Parlons-en de la gestion. Il semble qu'aux yeux des joueurs, ce soit un peu un problème mineur.

Il rétorqua du tacle au tacle :

– Nous sommes professionnels. Si nous passons à la caisse sans problème à la fin du mois, on n'a rien à dire. Est-ce que vous, journalistes, allez mettre votre nez dans les comptes de votre P.-D.G. ?

Habile. Il avait raison.

– Tu es donc satisfait de la nouvelle équipe dirigeante ?

– Satisfait, c'est un grand mot. Disons qu'ils sont moins incompétents qu'ailleurs peut-être. Tant que les dirigeants ne seront pas professionnels...

Pas besoin d'insister. J'avais compris. Les pros digèrent toujours mal d'être dirigés par des bénévoles. Comme si ce qualificatif était définitivement synonyme d'irresponsabilité en quelque sorte.

→

VOICI LE PRO MOYEN DU FOOTBALL FRANÇAIS

– Heureusement, on a un bon entraîneur, reprit-il. D'ailleurs, je ne comprends pas les clubs qui appellent des coaches étrangers. Les Français sont aussi très compétents.

– *Tu es toujours d'accord avec lui ?*

– Souvent. Heureusement. Sa responsabilité est très importante dans l'obtention des résultats.

– *A tel point que ça pourrait justifier un jour qu'on le limoge pour insuffisance de performances ?*

– Pas du tout. Les dirigeants font des choix auxquels ils devraient se tenir. Limoger un entraîneur, c'est avouer qu'on s'est trompé. Une fois, ça va. Deux, passe encore. Mais après ? Dans n'importe quelle entreprise, un responsable qui commet de telles erreurs à répétition se fait virer. Pas un dirigeant de foot...

La pertinence de ses observations me plaisait bien. Elle me donnait envie de voir jusqu'où il irait.

– *Mais pourquoi pas le football aux footballeurs ?*

– Sans aller jusqu'à l'autogestion – chacun ses problèmes –, on aimerait un peu plus de concertation. Nous ne sommes jamais – ou que très rarement – consultés pour les décisions importantes. On ne participe pas assez à la vie du club.

C'est sur ces mots qu'il me quitta. Sa douche l'attendait. Le masseur aussi.

– On se voit demain après le match ?

Dehors, les longues files de spectateurs s'éloignaient du stade. Dans la moiteur du vestiaire, il se rhabillait. La forme dans les chaussures, les chaussures dans le sac. Une goutte d'eau de toilette, un coup de peigne... La meute de mes confrères cuisinait l'entraîneur et le buteur du jour. J'en profitai pour m'approcher de lui.

– *Alors, satisfait ?*

– Tu as vu ? Ils n'étaient pas facile à jouer. Victoire étriquée mais à domicile, c'est jamais facile. Les adversaires sont prudents. Pas facile de passer. Enfin, deux points, c'est bon à prendre. Et puis c'est bien pour nos supporters. Ils sont chauvins, mais pas très fidèles. Et difficiles à satisfaire. Quand on gagne pas, on en perd toujours quelques milliers au match d'après...

Il terminait de nouer sa cravate.

– Et puis, tu vois, je suis content parce que j'ai eu du plaisir à jouer ce match.

– *Comme toujours ?*

– Disons souvent. Mais ça dépend aussi de notre organisation de jeu.

– *Et qu'est-ce que tu préfères ?*

– Le 4-3-3. C'est le plus rationnel. Quand tu joues avec deux vrais ailiers, ça te donne quand même plus de possibilités offensives. Derrière, la zone, c'est je crois ce qu'on fait de mieux. Tu participes plus au jeu. En fait, faut jouer avec nos qualités. En France, on a des joueurs techniques et qui ont de l'imagination pour construire.

– *Tu penses qu'on en profite vraiment ?*

– On ne peut pas dire que le foot français est super offensif, mais dans l'ensemble, je crois qu'il est assez équilibré, non ?

Il avait jeté ça comme une question mais n'attendait pas forcément de réponse. Je le branchai alors sur le prochain match. Déjà. Mais cela ne l'affolait guère.

– Contre mes anciens coéquipiers. Enfin, ce qu'il en reste, puisque j'ai changé de club il y a deux ans. A l'époque, j'hésitais. L'étranger me tentait un peu. Finalement, je suis venu ici.

– *Pas de regrets ?*

– Pour le moment, ce n'est pas une superréussite, mais je n'oublie pas que j'ai été longtemps blessé au genou. Entre opération et rééducation, j'ai perdu une bonne partie de la saison passée. Heureusement, on m'a bien soigné. Maintenant, ca va. Je touche du bois...

Et il toucha effectivement le banc.

– *Ta blessure, suite à une agression ?*

– Pas vraiment. Encore que les coups et les charges que tu subis à chaque match n'y sont sans doute pas étrangers. Tu sais, le foot est plus violent qu'avant. Il faut voir ce qui se passe parfois...

– ...

– Il y a les coups, mais aussi une autre forme de violence : insultes et crachats. Pas agréable, crois-moi. L'autre fait ça pour t'énerver, et parfois tu plonges...

Il parlait, lui le défenseur, comme un attaquant. Je le lui fis remarquer.

– *Ton poste, ne t'oblige-t-il pas à employer quelquefois des moyens illicites ?*

– Il y a des moments où tu es pris dans le système. La pression, avec les intérêts en jeu. Alors, c'est vrai : il a pu m'arriver de descendre un type. Mais j'ai jamais blessé personne, hein !

Il bouclait son sac, gagnant la porte du vestiaire en saluant tout le monde :

– Coach, neuf heures, le décrassage demain ?

Je le suivis dans le couloir où je l'entraînai un peu à l'écart.

– *Dis-donc une question un peu difficile...*

– Vas-y toujours...

– *On parlait violence. J'ai parfois l'impression que certains joueurs ne se contrôlent plus. Je me demandais s'ils ne puisaient pas de temps en temps leur énergie dans des produits...*

J'attendais des protestations. Il n'y en eut point.

– Tu veux parler du dopage ? J'ai entendu dire par certains que ça existait. Franchement, j'en ai jamais eu la preuve. S'il y a des cas, ils ne doivent pas être nombreux, crois-moi. Moi, j'y toucherai jamais. En plus, paraît que ça sert à rien. De toute manière, il n'y a rien là pour expliquer la violence, crois-moi. Pour lutter contre ce fléau, faudrait réprimer plus sévèrement, c'est tout. Sanctions plus lourdes.

– *Et l'arbitrage ?*

– Il est parfois à l'origine de la violence. Les hommes en noir manquent de sérénité. Leurs décisions et leurs manières sont souvent énervantes.

– *La faute aux arbitres... C'est quand même un peu gros comme explication !*

– C'est pourtant ainsi. Sûr, on n'en serait pas là si les joueurs recevaient une meilleure éducation. S'ils étaient vraiment sensibilisés au problème de la violence. Comme ce n'est pas le cas, le rôle de l'arbitre est primordial.

– *Tu les trouves incompétents ?*

– Non, au contraire. Mais comme les dirigeants, ils devraient être professionnels. Tu comprends, la moindre de leur décision joue avec notre argent. Et quand on sait combien ils sont influençables.

– *Eux répondent qu'ils ne seraient pas meilleurs étant pros.*

– Que faire, alors ?

– *Accepter que l'erreur fasse partie du jeu...*

– Plus facile à dire qu'à mettre en pratique. Même si l'on sait que leur tâche est délicate. D'ailleurs, tiens, des joueurs qui aimeraient devenir arbitre, j'en connais pas beaucoup...

A la porte du stade, quelques butineurs d'autographes lui tendirent leurs illustrés. Il s'exécuta de bonne grâce. Puis, à moi :

– Tu dînes où ?

– *J'sais pas...*

– Viens à la maison, on pourra continuer à discuter...

Je trouvais l'idée séduisante. Accepté chez lui, je recueillerai peut-être d'autres confidences. J'avais aussi d'autres questions à lui poser. Faudrait enfin que je pense à lui avouer qu'il était mon joueur moyen...

Son épouse était souriante. D'emblée, elle s'excusa :

– Il ne m'avait pas prévenu. Alors, repas de fortune, hein !

Un salon spacieux. Un long canapé de cuir. Une table basse avec quelques magazines de football. Au mur, un poster de lui en action : je reconnus une photo d'Alain de Martignac, de *Onze*. Il alluma la télé. Chapatte présentait Stade 2. Tennis avant football.

– Le tennis j'adore. J'y joue. Et toi ?

Hidalgo venait de donner sa liste pour le prochain match de l'équipe de France. Bien sûr, mon homme n'y figurait pas. Il devança ma question :

– J'aimerais bien, mais faut pas rêver !

Je lui demandai tout de go :

– *Que penses-tu du remplacement d'Hidalgo par Henri Michel ?*

– Jusqu'à présent, j'étais indifférent. Normal. Je serai jamais sélectionné. Maintenant que l'échéance approche, je me suis posé la question. J'y suis favorable. Hidalgo l'a nommé pour continuer le travail qu'il a entrepris dans le même sens.

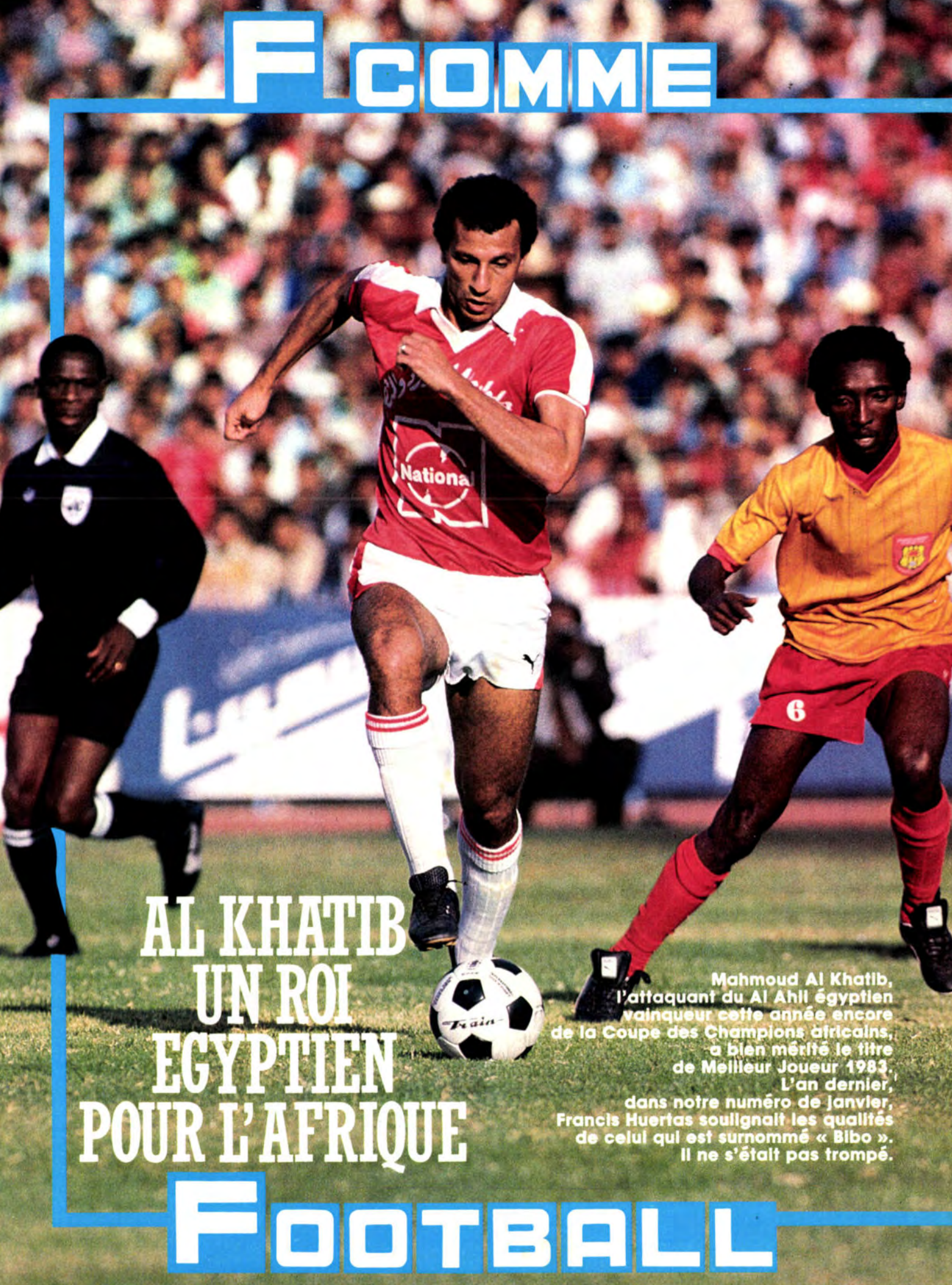
Puisqu'on parlait de sélectionneur, je lui proposai d'y jouer. Il y consentit :

– Mon équipe idéale pour le championnat d'Europe : Bats - Amoros, Trésor, Leroux, Bossis - Giresse, Platini, Tigana - Rocheteau, Lacombe, Bellone.

Le repas fut plus copieux qu'annoncé. Je me plus à le souligner. Cela incita l'épouse souriante à intervenir plus avant dans la conversation. Ce fut elle qui lança, alors qu'on évoquait ces fameuses difficultés de la vie quotidienne :

(Suite page 73)

F COMME FOOTBALL



AL KHATIB UN ROI EGYPTIEN POUR L'AFRIQUE

Mahmoud Al Khatib, l'attaquant du Al Ahli égyptien vainqueur cette année encore de la Coupe des Champions africains, a bien mérité le titre de Meilleur Joueur 1983. L'an dernier, dans notre numéro de janvier, Francis Huertas soulignait les qualités de celui qui est surnommé « Bibo ». Il ne s'était pas trompé.

AÏE! L'ANGLETERRE POUR NOS ESPOIRS ET NOS CADETS

Les sélections françaises ne vont pas chômer en février et mars ! Jetons un œil sur le calendrier à venir : 28 février : 1/4 de finale aller du championnat d'Europe « Espoirs » Angleterre-France, à Sheffield et retour le 28 mars, 1er mars : 1/4 de finale aller du championnat d'Europe « cadets » Angleterre-France (encore !) à Watford et retour le 21 mars, à la Rochelle, 29 février. Sans bien sûr oublier la France-Angleterre du 29 février au Parc.

VERCAUTEREN N°1 EN BELGIQUE

Frankie Vercauteren est sans conteste l'un des joueurs les plus talentueux et les plus réguliers de Belgique. Il en a été justement récompensé en obtenant le « soulier d'or » belge, à l'issue d'un vote effectué par les journalistes et les techniciens du pays... Vercauteren a largement devancé l'Allemand de Beveren Heinz Schönberger, et le Brugeois Jan Ceulemans.

JUIN NOUVELLE ERE BRESILIENNE

C'est un véritable « mini-Mundial » qui va se dérouler du 9 au 20 juin prochain au Brésil, à l'occasion d'un tournoi qui marquera le 70e anniversaire de la Confédération brésilienne de Football. Les sélections d'Argentine, du Mexique, d'Uruguay, d'Angleterre et enfin des Pays-Bas ont confirmé leur participation.

VIVE LE FOOTBALL EN SALLE!

Le football en salle est devenu à travers le monde un phénomène que la France ne pouvait plus ignorer. Aussi, le football en salle s'est trouvé une splendide arène avec le Palais des Sports de Bercy, où les 14 et 15 février, six équipes prestigieuses donneront le spectacle : Paris-S.-G., Bordeaux, Monaco, côté français, Fluminense, Hambourg et... la J.E. Tizi-Ouzou, championne d'Algérie, pour la participation étrangère. La J.E.T. remplace ainsi Barcelone qui ne pouvait garantir aux organisateurs la présence de Schuster et Maradona...

84:

TELEX...

Adopté. Thomas N'Kono, le gardien camerounais, a véritablement été adopté par l'Español de Barcelone. L'homme est tellement content d'être en Catalogne qu'il a signé un nouveau contrat de trois ans avec les « Bleus et Blancs » !

Beveren. L'actuel leader du championnat de Belgique a établi un record : pour la huitième fois d'affilée le S.K. Beveren, entraîné par Urbain Braems participera aux quarts de finale de la coupe de Belgique ! Il le doit à son buteur éternel, l'Allemand Albert, qui a encore marqué 2 buts au Racing White, à Molenbeek (3-1) !

Best. Et remettez-nous du Best ! George Best, 37 ans, vient de signer avec le club de division 2 d'Irlande du Nord, Tobermore United, et fera sa rentrée (la énième !) contre Ballymena en coupe d'Ulster.

Inquiet. Ludo Coeck est assez inquiet pour son avenir dans le Calcio : seulement remplaçant à l'Inter, il va être éloigné deux mois par une opération à une cheville...

Invalide. Hannes Bongartz, l'ancien international de Kaiserslautern ne pourra plus jouer. Ses médecins l'ont déclaré invalide du foot, ne parvenant pas à soigner sa sciatique perpétuelle. L'homme souffre aussi de la colonne vertébrale.

Monaco. Il y aura un quart de finale de Coupe d'Europe à Strasbourg, le 7 mars prochain : les Finlandais d'Haka Valkeakoska disputeront en effet leur match aller de Coupe des Coupes contre la Juventus au stade de la Meinau. Chez eux, il y a trop de neige à cette époque.

Préparation. La sélection de R.F.A. ne va pas s'ennuyer en février : deux matches de préparation au championnat d'Europe l'attendent, le 15 à Varna contre la Bulgarie, le 29 à Bruxelles contre la Belgique. Et en avril, France-R.F.A. à Strasbourg !

Retour. Van Breukelen, le gardien néerlandais de Nottingham Forest a annoncé son retour aux Pays-Bas en fin de saison. Il signera au P.S.V. Eindhoven.

Star. Gordon Strachan, le petit milieu international d'Aberdeen, vainqueur de la Supercoupe face à Hambourg (0-0 et 2-0), est l'un des footballeurs les plus demandés actuellement. Surtout par les grand clubs italiens. Mais Aberdeen ne s'en séparera qu'à concurrence de 900 000 livres (près d'un milliard de centimes !).

Venu de Valenciennes, Dominique Dropsy est au R.C. Strasbourg depuis plus de dix ans : un capitaine apprécié !

STRASBOURG: QUAND PASSENT LES CIGOGNES !

Champion de France surprise en 1979, le Racing Club de Strasbourg avait connu une période difficile avec le duel Gress-Bord. Cette saison semble être celle du renouveau : un stade de la Meinau magnifiquement rénové et, surtout, l'arrivée de Jurgen Sundermann, ont ramené le club alsacien au premier plan.

Jurgen Sundermann (ci-dessous) entraînait Stuttgart avant de venir à Strasbourg. Grâce à lui et à ses joueurs, le public revient à la Meinau.

Albert Gemmrich est revenu dans son pays natal : il y a retrouvé le punch !

Une image insolite de Gérard Bedeau. De gauche à droite, la jeune vague alsacienne : Rémy Vogel, Jacques Glassmann, Claude Quéry, Patrick Ottmann, Serge Jenner, Denis Schaer et Jean-Marc Knapp, sur fond d'une Meinau à la jeunesse retrouvée.

A Strasbourg, le samedi soir, il est risqué d'organiser une manifestation sportive entre 18 heures et 23 heures. Durant ce laps de temps, en effet, les sportifs alsaciens regardent la télé... allemande. Le « Sportschau », d'abord, qui présente, une heure seulement après la fin des rencontres, les trois ou quatre matches-phare de la Bundesliga, puis « Sport studio », où la priorité est également donnée au football avec des interviews et des reportages de qualité. Deux émissions qui font le malheur de ceux qui jouent à la même heure.

Le supporter alsacien connaît aussi bien Rummenigge que Giresse, Schuster que Platini. Il sait tout des joueurs et des clubs allemands, de l'état de santé d'un football qui demeure, malgré quelques problèmes, l'un des meilleurs du monde.

C'est que Strasbourg est aux portes de l'Allemagne. Il n'y a que le Rhin à traverser ! L'échange est permanent, même si l'Alsacien moyen aimerait bien renvoyer les Allemands chez eux. Ce qui ne l'empêche pas d'apprécier le football « made in Germany ». Ni d'avoir apprécié les vedettes venues d'Allemagne, les Ossi Rohr, Kaniber, voire même Libuda.

Pourtant, le Racing Club de Strasbourg, il y a quelques mois, n'intéressait plus grand monde. « L'affaire » entre Bord et Gress l'avait conduit au bord du gouffre. Le Racing n'attirait plus que 6 000 spectateurs en moyenne ! Le Racing n'évitait la descente qu'en battant Mulhouse... lors de la dernière journée !

C'est alors qu'André Bord, qui avait résisté à toutes les tempêtes, recruta un homme providentiel. Après l'engagement des Gemmrich, Krimau, Vitalis, Ouattara ou Quéry, chargés de redonner du punch à l'équipe, il fit signer une authentique vedette de la Bundesliga, Jurgen Sundermann, qui était chargé d'entraîner le Racing.

A peine la nouvelle fut-elle connue, que l'on vit les sourires refleurir et l'Alsace se passionner à nouveau pour ses « bleu et blanc ». La vente des abonnements remonta en flèche, le public se mit à reprendre le chemin d'un stade de la Meinau entièrement rénové, l'une des plus belles arènes d'Europe, conçue dans ses moindres détails pour le football, et les joueurs, plutôt moroses depuis quelques temps, retrouvèrent moral, confiance et ambition.

Jurgen Sundermann, 43 ans, international allemand, est un grand voyageur avide de découvertes, friand d'expériences nouvelles. Titulaire des diplômes d'entraîneur allemand et suisse, il a appris la langue française sur le tas, à Genève. C'est un homme de contact en même temps qu'un technicien reconnu, surtout depuis qu'il a mené Stuttgart à la deuxième place de la Bundesliga. Il a choisi la France et ne le regrette pas.

« J'ai toujours apprécié la France, sa culture, son football et... ses vins, surtout les bordeaux ! J'ai voulu d'emblée persuader mes joueurs qu'ils n'avaient rien à envier à personne, à condition de se comporter en véritables professionnels. » Krimau et Lacuesta en ont fait →

Il y a quelques mois, le R.C.-Strasbourg était au bord du gouffre, en bas de tableau. Mais « Zorro » Sundermann est arrivé.

« Si l'équipe dirigeante me suit, dit Sundermann, j'estime que le Racing peut être champion de France d'ici deux ans ! »

l'expérience : Sundermann ne badine pas avec la conscience... professionnelle.

En tout cas, Sundermann a été entendu et le Racing, après une série de matches nuls, a connu une période euphorique au mois d'octobre, où il aligna cinq victoires consécutives et flirta avec les premières places du classement. Depuis, la tension a quelque peu baissé, mais les possibilités demeurent. « Quand je vois ce stade, dit Sundermann, quand je sens cette passion, quand je considère la richesse du réservoir alsacien, je me dis qu'il y a de grandes choses à faire à Strasbourg. A condition d'être suivi par l'équipe dirigeante, j'estime que dans deux ans, le Racing peut redevenir champion de France. En attendant, il nous faut reconquérir notre public.

Sundermann, réputé pour son esprit offensif, voudrait offrir à ceux qui lui ont fait confiance un football digne de ses aspirations. Passe-jeu, courageux, organisé, mais encore par trop inégal. C'est pourquoi l'entraîneur du Racing s'efforce de préparer l'avenir.

« Il me faut quinze joueurs au maximum, pas davantage car cela crée des problèmes, avec du renfort en attaque, quinze joueurs qui adhèrent à mes idées pour que le Racing, club de la capitale de l'Europe, retrouve le haut du pavé européen. »

Le nouveau maire de la ville, M. Rudloff, est bien de cet avis, lui qui ne manque pas un match et qui a participé, par une aide municipale financière, à la construction de la nouvelle Meinau. Un stade qui peut accueillir 50 000 spectateurs et où se joueront deux rencontres de l'Euro 84 : R.F.A.-Portugal et Danemark-Belgique.

C'est que le Racing ne saurait se contenter de la médiocrité et qu'une dixième place n'intéresse personne. Dominique Dropsy le sait bien, lui qui joue sa onzième saison au Racing. Le capitaine du R.C.S. est devenu un authentique Alsacien. « Je me plais énormément ici. En outre, avec M. Sundermann, ce club a retrouvé l'entraîneur dont il avait besoin. » Dropsy, c'est du sérieux.

Autre cas, celui de Carsten Nielsen, le Danois volant. En veilleuse pendant deux saisons, Sundermann l'a ressuscité, ainsi que son pied gauche magique. Mais Nielsen a le mal du pays. Albert Gemmrich, lui, rêvait de revenir chez lui. Trois ans à Bordeaux, une saison de cauchemar à Lille, cela suffisait ! Robert Weiss, le vice-président, a su plaider sa cause et personne ne s'en plaint. « Alles » a retrouvé le punch et c'est lui le meilleur de l'équipe. « Quelle santé ! », s'émerveille Sundermann.

Avec tous ces atouts, le Racing veut gagner son pari : redevenir un grand d'Europe. Strasbourg se met d'ailleurs déjà à l'heure européenne : le 18 avril, en effet, ce sera l'inauguration officielle de la Meinau avec un certain... France-Allemagne ! Un prélude prestigieux au championnat d'Europe qui se déroulera quelques semaines plus tard dans l'hexagone. Un duel entre deux formations de prestige, les deux têtes de série de l'Euro 84 et deux des principaux favoris. Les amateurs de football alsaciens se lèchent déjà les babines.

Ce jour-là, les émissions télévisées, allemandes ou pas, ne suffiront pas à empêcher tous les fauteuils d'être occupés !... ⚽

Jean-Pierre Meyer

Mama Ouattara : il fait penser à Marius Trésor.

Carsten Nielsen, le Danois : un pied gauche magique.

« Monsieur Félix » (à gauche) s'occupe des pros du R.C. Strasbourg depuis longtemps. Il se réjouit de revoir le Racing en vedette.

Olivier Rouyer : toujours à la pointe du combat.

TOULON : NE PAS

Pour Christian Dalger, l'entraîneur de Toulon l'objectif était la dix-septième place pour cette saison 1983-1984 en Division 1. Une autre façon de dire que le maintien est la

De gauche à droite : Dalger, Benedet, Paganelli, Dib, Perlin, N'Kouka,

RESTER EN RADE

priorité de tous les joueurs du Sporting. Le groupe est soudé et déterminé, prêt à jouer chaque rencontre comme un match de Coupe. Comme contre Bordeaux, le mois dernier.

Riberi, Alfano, Vizcaino, Verstraete, Neubert, Emon, Boissier, Courbis, Onnis, Berenguier.

En plein cœur de la ville : le stade Mayol flambant neuf.

Derrière les buts, des supporters de choc.

Avant Toulon-Bordeaux : Christian Dalger, tendu.

Dib contre Tigana : avantage à la jeunesse

Penalty d'Onnis : Bordeaux au tapis !

Allez les Jaune et Bleu !

Messieurs les Girondins, voici vos adversaires !

Berenguier, Alfano : mission accomplie !

Retour en rade de Toulon : six mois après notre première visite. C'était l'été dernier pour le jubilé Marcel Duval. Un Sporting à l'époque sans sponsor (ce fut Mas d'Auge) et battant le rappel de quelques hommes d'expérience (Onnis, Emon, Neubert), ou de « revanchards » (Col, Paganelli) pour vivre au mieux l'aventure de la Division I. A cette époque, déjà, Christian Dalger, alors capitaine de l'équipe, affirmait sans rire : « Notre objectif, c'est la dix-septième place ».

Il entendait par là, cette fameuse place de sécurité pour le maintien juste avant la délicate dix-huitième place qui oblige à jouer toute une saison sur deux matches de barrage. Et qui peut vous renvoyer un Sporting se battre pour de nombreuses années en Division II. Rien que d'y penser, les plus fidèles supporters des Jaune et Bleu en ont le frisson. Eux qui savaient au départ que cette saison serait très dure, la montée étant venue un petit peu plus tôt que prévu. Un budget du club plus que doublé : la municipalité allait faire face. Un stade de Bon-Rencontre aussi délabré que celui de Furiani. Juste pour quelques semaines.

Le temps d'achever les transformations du Stade Mayol, à deux rues du port, en plein centre ville : 23 000 places assises. De quoi encaisser de meilleures recettes lorsque les gros bras du championnat sont de passage. Comme Bordeaux, par exemple, attendu au coin du bois en ce début de janvier, pour la première journée de la reprise. Et, comme prévu par Dalger, les Toulonnais étaient en fin de classement. Un Christian Dalger qui, en cours de saison, avait préféré « raccrocher les crampons » pour mieux assumer son rôle d'entraîneur. C'est Roland Courbis qui porte maintenant le brassard de capitaine.

La veille du match, une visite de courtoisie. L'entraînement est fixé à 17 heures, sur le terrain annexe de Bon-Rencontre, entre un bloc d'immeubles et un tronçon d'autoroute. Le clin d'œil de Delio Onnis, le sourire éclatant de l'ami Emon, les « coups de gueule » de Courbis : l'ambiance est décontractée. Christian Dalger accepte même qu'un supporter fasse interrompre l'entraînement pour une signature de ballon et une photo du rejeton avec toutes ses idoles locales. Sous l'œil bienveillant du Président Bonadei, souriant et discret.

L'entraînement se termine. Cinq minutes de huis clos. C'est l'heure de vérité : la liste des treize joueurs qui auront rendez-vous avec les Girondins. Quelque inquiétude pour Onnis, grippé, mais il tiendra sa place. Sourire pour Laurent Paganelli. Il jouera demain. Christian Dalger est exact au rendez-vous. Pour un brin de causette. Pour parler de Toulon. Un sujet qui lui tient à cœur. Christian Dalger qu'on dit taciturne ou qu'on →

L'entraîneur Christian Dalger est réaliste :

« Notre objectif, c'est la dix-septième place.

Il nous faudra trente-deux points pour cela. »

pourrait croire timide. L'œil malin et pas la langue dans sa poche au fil de la conversation.

« La dix-septième place ? Nous nous battons bien pour la dix-septième place. Nous avions pris un mauvais départ. La saison dernière, les joueurs avaient pris le goût de la victoire avec moi. J'ai pris la décision d'arrêter. Avant qu'il ne soit trop tard. C'est mieux ainsi. Tous les joueurs sont motivés. Vizcaïno, Alfano, Berenguier, Dib, N'Kouka tiennent leur promesse. Confiance à Courbis, Emon, Boissier, Neubert ou Onnis. Des hommes d'expérience. Col ? Il relève de blessure. Paganelli ? Il revient fort.

Le nouveau stade Mayol ? Surtout bon pour les spectateurs et, bien sûr, pour les recettes. Je regrette un peu l'ambiance de Bon-Rencontre, la chaleur des supporters, très présents, proches de nous. Mais il faut bien reconnaître que ce vieux stade n'est plus dans les normes. L'avenir du football de Division I à Toulon ? Nous sommes dans une agglomération de 400 000 habitants. En théorie donc, c'est possible. Mais nous n'avons pas de structures décentes. Nous avons fonctionné jusque-là sans centre de formation. Ce n'était plus possible. Marcel Duval ? C'est à lui de jouer son rôle d'éducateur. Une quinzaine de jeunes à suivre pendant trois ans.

Un éventuel retour en Division II ? C'est possible, mais je crois que deux ou trois équipes sont plus faibles que nous (aucun nom). Et surtout un souhait, c'est que la Division II revienne à une poule unique. Avec uniquement des clubs professionnels. »

Des réponses précises, approuvées en silence par le Président Bonadei qui passait par là. Encore quelques traits pour certains dirigeants qui pensent d'abord à eux et ensuite à l'équipe et un sourire amusé à la remarque qu'à Toulon, il n'y a pas d'observateur chargé d'étudier le système de jeu du prochain adversaire. Osvaldo Piazza, « l'espion » du P.-S.G. était confiant après avoir jugé les Toulonnais, moyens contre Laval (2-2). Lorsque les Parisiens repartirent de Mayol avec un but dans les valises, ils avaient une autre opinion.

Nous n'allions pas nous quitter comme ça. Arrêt-buffet au « quartier général » du Sporting : le bar du terrain de boules. Une ambiance à la Pagnol. On y tape le carton et on refait déjà le match du lendemain. Dans un coin, Chaussin, qui ne figure pas sur la feuille de match se console, en regardant les joueurs de cartes et en sirotant une bière sortie toute fraîche d'un énorme réfrigérateur style années 50. Le Sporting, c'est aussi ça. La chaleur de l'amitié. Dalger s'éclipsera vite. Ses pensées sont déjà girondines. Le lendemain, ils étaient environ dix-sept mille dans la nouvelle arène de Mayol. Une soirée fraîche, superbe pour un mois de janvier. Les Bordelais, tout juste revenus des Antilles, faisaient figure d'épouvantails. On put craindre le pire dans les quinze premières minutes. Puis le match s'enlisa jusqu'à la mi-temps. Toulon refit surface, faillit ouvrir le score à plusieurs reprises. Un penalty généreux leur fut accordé qu'Onnis se chargea de transformer. Toulon allait s'accrocher à cette victoire et Bénedet, entré en fin de match, vit son tir renvoyé par le montant : 1-0. Toulon avait gagné. Comme pour une finale de Coupe de France : les joueurs se tombèrent les uns les autres dans les bras effectuant même, à la demande un petit tour d'honneur pour leurs supporters en délire. A Toulon, on a le sang chaud.

Jean-Pierre Frimbois

Roland Courbis : le capitaine. Le futur directeur sportif ?

Emon, N'Kouka, Onnis : un excellent trio.

N'Kouka, Emon : ils vous saluent bien !

Dans sa villa de Sanary, Delio Onnis et sa famille.

TOULOUSE:

Un Toulouse de gala à l'image de Jeandupeux avec en tête des rêves de fête européenne.

Roussey, Soler, Ferratge, un trio d'attaque pour un T.F.C. offensif : la fierté de l'entraîneur.

LA FÊTE EN TÊTE

Il y a le passé. La balle ronde s'imposant au pays de l'ovale et drainant ses dizaines de milliers d'inconditionnels vers les soirées brûlantes du Stadium. Toulouse en Division I de 46 en 51. Puis de 53 jusqu'en 67 et cette malheureuse fusion avec le Red-Star : Toulouse qui crève, dix ans après sa légendaire victoire en Coupe aux dépens d'Angers (6-3).

Il y a le présent. Le retour, depuis 82. Rayant quinze ans de doutes, de désillusions, de cette attente qui exacerbe l'impatience. Le retour parmi l'élite, libérant une gigantesque vague de passion qui réveilla le vieux Stadium.

Il y a le futur. L'espoir. Le fol espoir européen. Né d'une dizaine de matches sans défaite qui aspirèrent les coéquipiers de Gérard Soler dans la roue des F.1 du championnat. Le futur. Un coup de jeune sur le Stadium. Bientôt agrandi. Bientôt 40 000 places. Bientôt ses terrains d'entraînement. Son club-house. Une équipe enracinée là. Le futur. Supplanter le géant voisin, Bordeaux. Foncer dans la brèche d'une politique régionale qu'il néglige.

Il y a tout ça. Et pour le faire, il y eut des hommes. Pour bâtir. Pour démolir. Mais aussi pour reconstruire : Visentin, le président ambitieux, qui raviva la flamme voici trois ans. Cahuzac, Pintenat et ses copains, qui arrachèrent Toulouse de l'anonymat de D. II.

Oui, il y a tout ça. L'histoire du « téfécé ». Mais changez quelques noms. Quelques dates : ce pourrait aussi bien être celle d'un autre. Lens. Marseille. Lyon. Strasbourg. Hauts et bas. Heurs et malheurs. Ils sont passés par ici. Tous. Ils repasseront par là. Car le ballon roule. Car la réussite est capricieuse. Et les gens aussi.

Alors, bien sûr, ce que vit Toulouse aujourd'hui est « extraordinaire ». Mais les jours heureux d'un club de Division I le sont toujours. Terriblement. Trop : ils en deviennent ordinaires.

Il y a autre chose qui l'est moins. Beaucoup moins. C'est le football. Pas n'importe quel football. Le football qui en-

Daniel Visentin : le président qui a ravivé la flamme, monté une équipe (photo du haut) et fait confiance à Daniel Jeandupeux. Rien à regretter.

chante les foules. Le football qui exalte les joueurs. Pas n'importe quel football. Celui qui en appelle à la joie. Au plaisir. A l'intelligence. A l'audace. Le football qui rend heureux, que l'on vit, que l'on joue, que l'on observe et dont on pense : enfin ! C'est celui-là ! Le vrai ! Parce qu'il grandit. Tout le monde : joueurs, spectateurs.

Ce football-là est du passé. Du présent. Du futur. Il est hors du temps. Le Brésil. Le Wunderteam autrichien. La grande Hongrie. Reims. Le Réal. Nantes d'une époque. Anderlecht aussi. Et d'autres. Beaucoup d'autres. Mais combien d'autres, en comparaison des démolisseurs, des fossoyeurs, des privateurs d'émotions, des violents, des hyper-défensifs, des sans-imagination, des brimeurs de création ? Ce football-là est de toujours. Mais il est rare. Quand on le croise, quand on l'aperçoit, nos mémoires le conservent jalousement. Car toujours menacé. Toujours passager.

Ce football-là, qui se nourrit de beau, de logique, d'imagination, c'est celui de Jeandupeux, l'entraîneur du T.F.C.

Daniel Jeandupeux. Joueur, il fut Mozart assassiné. Gaucher talentueux, le bruit de ses os brisés, un soir, à Bordeaux, résonna dans le cœur des amoureux du football comme un attentat contre l'art... Devenu entraîneur, son prestige crut encore. A Zürich, son président, avec l'emphase que savent si bien manifester les gens de sa condition, le surnomma au détour d'une saison triomphale : « le Karajan du football ». Un brave homme ce président. Il prouva par la suite qu'il n'entendait pas grand chose au classique, préférant à son Karajan deux percussionnistes refusant de battre en mesure.

Ces métamorphoses musicales, quoi qu'un peu délirantes, ne sont pas dépourvues d'intérêt. Elles réintroduisent une dimension artistique trop souvent oubliée dans les concerts footballistiques. Cela ne doit pas déplaire au Jeandupeux écrivain « commettant » un jour ce qui ressemblait fort à une épitaphe : « Appréciez l'instant sublime ou les rusés trompent les brutes, ou l'intelligence l'emporte sur l'inévitable et désagréable muscle. Il serait très réjouissant de comparer et de pouvoir tirer plus souvent des parallèles entre les reprises de volée ou les bonds précédents

→

Favre : Le bonheur à Toulouse.

Défense en zone, jeu offensif : Jeandupeux a convaincu ses joueurs du bien-fondé de ses conceptions.

les coups de tête et les entrechats ou les sauts des danseurs ». Le football de Jeandupeux. Dentelle, pousse-ballon, petit-jeu ricaneront les irréductibles du travail, de la sueur, des combats de tranchées, des « beautés sauvages » du sport. A ceux-là même, dont la seule religion est le résultat, pas difficile de répondre. Sur leur propre terrain. Jeandupeux entraîneur de Sion : une saison, une victoire en Coupe. Jeandupeux entraîneur du F.C. Zurich : première saison, championnat, coupe de la ligue, finaliste de la Coupe. Deuxième saison : troisième du championnat. Troisième saison : démission...

Jeandupeux à Toulouse. Avec ses belles idées. Sur le jeu. Sur la manière de conduire un groupe. Base : responsabilisation des joueurs. Participation. Dialogue. Demande d'adhésion à des conceptions nouvelles pour eux. Nous écrivons bien demande. A faire frémir les entraîneurs « à poigne », adjudants dans l'âme, meneurs à la hussarde : garde à vous, marque ton gars ! Non. Jeandupeux propose : avec le sourire. Explique : avec patience. Démontre : avec logique. Celle des résultats, s'il le faut. Puisqu'il le faut.

Début de saison. Jeandupeux débarque. A sa disposition, effectif renforcé. Roussey, Favre, Domergue, Guy Lacombe, Bergeroo. Bons. Mais gênés aux entournures. Des années d'automatismes : marquage individuel, contre-attaque. Il faut partir sur de nouvelles bases. Reconstruire un style de jeu. Première étape : une défense en zone. Jeandupeux explique. Rabâche. Argumente. Démontre. Démontre ? Les premiers matches. Beau succès à Rennes. Mais très vite, la machine tousse, cahote, se grippe. Normal. Toulouse ne connaît pas la patience de construire, d'élaborer le jeu. Le public pousse. Les joueurs foncent. N'importe où, n'importe comment. Menés au score, ils s'affolent. La réussite tourne le dos. Les joueurs grognent. Le public aussi. Visentin, le président, reste de marbre. Confiance en son entraîneur : il lui laisse le temps. Jeandupeux alerte la presse locale. Elle va l'aider. En expliquant ses idées. Le public reçoit le message. Laissez-les construire ! Dans le même temps, Jeandupeux aux joueurs : O.K., on va jouer comme vous le voulez. Lopez redevient libero. La zone, redevient l'individuelle. Toulouse perd toujours. Voilà : la preuve par l'échec. Puisque ça ne va pas mieux ainsi, revenons à mes principes. Les joueurs ? Ils admettent. Jeandupeux retouche. De Jean-François Domergue, coincé dans son couloir d'arrière gauche, il fait un défenseur central. Aux côtés de Lopez. Deux arrière centraux. Pas de libero. Couverture réciproque en fonction des situations de jeu. Domergue éclate. Son talent s'affirme. Il relance à merveille, participe au jeu. Fondation solide pour entreprendre la seconde phase : soigner la construction. Avec un joueur de la classe de Durand, un autre inspiré comme Favre, Toulouse doit bâtir. D'autant que Camus ratisse, travaille dans l'ombre mais se pique aussi au jeu de la création. D'autant que Guy Lacombe, ailier droit jadis fonceur, prouve qu'il sait créer.

D'autant que Laurent Roussey, revenu au top-niveau, démontre qu'il reste, au-delà du buteur qu'on connaît, un pivot, un remiseur très habile. D'autant que Ferratge, remuant comme jamais, sait garder le ballon, attendre, ou semer la panique dans les rangs adverses. Petit à petit, Toulouse fait son trou. Remonte. Impose sa manière. Chez lui. Au dehors. La troisième phase peut être lancée : travailler la finition. Jeandupeux et ses hommes en sont là. Ça commence à marcher.

Alors, c'est fini ? Non, c'est là que tout commence. Toulouse n'est plus une équipe de contre. Mais n'est pas encore vraiment une équipe super-offensive. Le football de Jeandupeux se dessine, s'ébauche, mais le plus dur reste encore à faire. Progressivement. Comme depuis le début. Sans mettre la charrue avant les bœufs. Le plus dur ? Passer d'un 4-4-2 souple, qui se transforme vite en 4-3-3, à une organisation plus franchement conquérante. Une défense qui s'aligne plus volontiers, qui ne recule plus aussi vite : défense en ligne et recul frein ? Pourquoi pas ? Jeandupeux n'emploie pas ces mots. Ils effrayent. Mais ils lui trottent par la tête. Le 4-4-2 qui devient 4-3-3 ? Bientôt peut-être un 4-2-4 devenant 3-3-4 ! Avec quatre attaquants. Lacombe, Roussey, Soler, Ferratge ou Sassus : les joueurs de valeur ne manquent pas devant. Sassus, vous connaissez ? Il voulait ranger les souliers à crampons, se consacrer à ses études pour oublier « l'autoritarisme insupportable » de Cahuzac. Avec Jeandupeux, il revit. Et Soler ? Parfois remplaçant, il garde le sourire : « Jeandupeux a raison. Ils nous a convaincus. Son football, c'est un rêve. »

Imaginez la scène. Un reporter au téléphone. Au bout du fil, au siège du journal, une sténo de presse un peu avertie des choses du football.

— « Vous vous trompez ! vous m'avez dicté 4-2-4 à la place de 4-4-2 !

— Mais non, chère amie, vous avez bien entendu. J'ai bien dit 4-2-4. »

Chiche, Daniel ! Va jusqu'au bout ! Joue-nous les Karajan... ⚽

Francis Huertas

Intérieur du gauche.
Ballon lifté.
Lucarne !
Favre a frappé.
Morisseau va aux pâquerettes !

STAGES NOAH
STAGES PLATINI

Yannick Noah et Michel Platini à Grand Stade : des stages top-niveau, tous les atouts pour progresser :

Les leçons, les conseils, le contact des champions – des équipements fantastiques – un encadrement d'élite – un enseignement adapté à chacun – de l'initiation à la compétition.

Choisissez votre formule et... rendez-vous sur le terrain.

Pour en savoir plus, renvoyez ce coupon à Grand Stade 66750 Saint-Cyprien.

Je suis intéressé par :

- *Les stages Yannick Noah : stages intensifs pour tous, toute l'année.* ☐
- *stages 8/16 ans, pendant tous les congés scolaires** ☐
- *Les stages Michel Platini : stages vacances 8/16 ans** ☐

Nom _____

Prénom _____ *Age* _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code postal ⌊_⌊_⌊_⌊_⌊_⌋

Tél. (__) _____

** Stages 8/16 ans : grandes vacances, Toussaint, Noël, Mardi gras, Pâques. Pension complète au club.*

ONZ

GRAND STADE

A St-Cyprien près de Perpignan.
Tél. (68) 21.24.21.
Télex 505088 GD STADE.

Avec la participation de Green Set, Perrier, Mazda, Olympia, Capri Loisirs et Midi Libre.

(Suite de la page 50)

– Quand on connaît les salaires de certains joueurs...
Intervention heureuse saisie au vol.
– A propos de salaires...
Alors là, il hésita. Mais je ne jugeai point s'il se donnait le temps de remplacer le véritable chiffre par un autre plausible.
– A peu près vingt mille par mois, ça dépend des primes. J'ai pas la chance de faire de la pub, comme les grands. J'aimerais bien, mais on me l'a pas proposé.
Il ajouta, non sans humour :
– Ça m'évite d'avoir un homme d'affaires et trop de problèmes pour placer mon argent.
– Tu n'aimes pas les hommes d'affaires ?
– Tu sais, dans ce milieu...
Retour au salon, digestif en main, j'insistai :
– Et alors, ce milieu ?
Il n'avait pas bu. Je le jure. Mais imaginez ma surprise lorsqu'il lâcha soudainement :
– Hypocrite et malhonnête. Je n'y ai pas beaucoup d'amis.
Un excès subit de pudeur me suggéra de ne point en rajouter. Tout au moins, rien de trop direct.
– C'est pareil dans tous les milieux où la concurrence est rude, non ? avançai-je prudemment.
– Sans doute. Suffit de voir la politique. Ça ne m'intéresse plus du tout. La seule chose dont je suis sûr, c'est qu'il ne faut pas compter sur ceux qui la font pour aider le mouvement sportif.
De politique à syndicalisme, un petit pas :
– l'U.N.F.P., notre syndicat, j'en suis satisfait. Mais j'aimerais des relations plus suivies. Notamment pour faire aboutir des revendications. Comme la fiscalité. Il n'est pas normal qu'on ne bénéficie pas, et ça, je serais content si tu pouvais l'écrire, des mêmes abattements que les artistes, alors que le football, c'est-à-dire nous, verse d'importantes taxes sur les spectacles à l'État. Il faut penser aussi que notre carrière est courte. La reconversion, pas évidente. Mais on ne fait rien pour nous aider. C'est comme pour les concours de pronostics : on ne voit rien venir.
– Il m'avoua son inquiétude. Que ferait-il après le foot ?
– Entraîneur, c'est pas la tranquillité garantie ! Je pense plutôt à ouvrir une boutique, où à une place de représentant en articles de sports.
Il regarda sa montre et se leva de nouveau pour allumer la télé. Il changea de chaîne. A présent, Janin présentait Sports Dimanche Soir. Résultats guère flatteurs pour les couleurs françaises, ce week-end. Il sourit :
– Les autres sports devraient s'inspirer du foot. Nous, on rivalise à présent. Comme au Mundial en Espagne.
– Ça n'empêche pas le foot français de faire appel à beaucoup d'étrangers.
Il s'étira sur le canapé...
– C'est vrai. Mais tu sais, l'étranger n'est pas supérieur au joueur français moyen...
... Et il bailla. Je sentis que je devais me retirer. En plus, j'avais mon papier à écrire. C'est sur l'autoroute, longtemps après, aux abords de Paris, que sa dernière réflexion me revint à l'esprit. J'avais oublié. Oublié de lui dire que c'était justement lui, le joueur moyen.
Bah ! Il le découvrirait bien en lisant ce papier. Ne m'avait-il pas demandé en me raccompagnant à ma voiture :
– Ça paraîtra quand ?

Francis Huertas

HIDALGO

(Suite de la page 10)

« LES GARDIENS ? UN CASSE-TÊTE ! »

sont là depuis le début, depuis le premier match de 1976. Il y a donc dans cette équipe une colonne vertébrale, on peut même dire qu'il y a également un axe transversal, c'est-à-dire que l'équipe est bien équilibrée en longueur mais aussi en largeur. C'est tellement vrai que lorsque je constitue l'équipe je ne me préoccupe absolument pas de la couleur du maillot de club porté par tel ou tel joueur. Moi je le vois toujours en bleu, donc l'équipe de France a une assise, une plate-forme.

ONZE : ***Qui la compose ?***

M.H. : Il y a les anciens qui sont là depuis de nombreuses années, à l'image d'un Bossis, titulaire indiscutable sauf blessure, bien rare du reste. Il y a en milieu de terrain des garçons comme Alain Giresse et Michel Platini qui sont les meneurs de jeu. Je pense que c'est une bonne chose d'avoir deux meneurs de jeu, car au niveau international, on peut toujours bloquer un joueur, deux c'est plus difficile. Il y a des joueurs qui se sont révélés ces temps derniers presque comme des titulaires, à l'image d'un Amoros, jeune, mais qui s'impose à l'échelon international, à l'image d'un Fernandez, d'un Tigana, et devant, Dominique Rocheteau reste également un joueur expérimenté sur lequel on peut compter. Tous ces joueurs sont avec nous depuis longtemps, et ils constituent l'ossature de l'équipe, mais il y en a d'autres, comme Marius Trésor même s'il n'est pas titulaire actuellement, Patrick Battiston aussi fait partie des meubles, ainsi que de jeunes joueurs qui les encadrent, des hommes comme Bats, Le Roux, Bravo, Bellone, Ferreri, sans oublier Touré dont je suis le retour.

ONZE : ***Michel Hidalgo, vous avez des problèmes au niveau du gardien ?***

M.H. : Oui, je suis ennuyé, pas par la qualité, mais par le trop-plein. Il y a en France beaucoup de bons gardiens de but, et c'est toujours très délicat de faire un choix. Si l'on compare avec 1982, Ettori est revenu avec nous depuis peu, Jean Castaneda a subi un certain recul du fait des ennuis de son club de St-Étienne, mais il revient bien, Baratelli est toujours là, mais il ne veut plus jouer en équipe de France. Il y a Tempet, qui a été très bon en équipe de France, il y a Joël Bats, le titulaire actuel, qui s'affirme comme un gardien du présent et un gardien d'avenir, mais autour de ceux-là il y en a beaucoup d'autres comme Rust, qu'on voit très bon avec l'équipe olympique, comme Bergeroo, comme Bertrand-Demanes, comme Dropsy, et on pourrait encore en citer d'autres, Olmeta par exemple.

ONZE : ***Vos huit ans et demi avec l'équipe de France, Michel, si c'était à refaire, vous referiez la même chose ?***

M.H. : Peut-être pas tout à fait la même chose, car l'expérience doit vous servir à ne pas faire les mêmes erreurs, à ne pas remettre les pieds dans les mêmes trous. Je ne retiens que les bonnes choses. Le reste, je l'oublie facilement.

ONZE : ***Que direz-vous à Henri Michel au moment de lui passer le témoin ?***

M.H. : Oh, j'allais dire que je n'ai rien à dire, car chacun doit faire sa propre expérience, mais si j'avais quelque chose à dire à Henri, je lui dirais d'abord d'apprécier la grande chance qu'il a de vivre une aventure commune avec des jeunes garçons de qualité, et de rester lui-même.

(Propos recueillis par Thierry Roland)

DETECTEURS DE METAUX

CSCOPE
N°1 MONDIAL

Une nouvelle génération de 10 détecteurs très perfectionnés : du simple TR 330 au prodigieux METADEC.

7 modèles avec discriminateur, sélection automatique entre métaux ferreux et non ferreux (or, argent, bronze cupronikel, etc.).

UN NOUVEAU LOISIR PASSIONNANT

L'utilisation des détecteurs sur les sites archéologiques est rigoureusement interdite par la loi.

MAGASIN DE DÉMONSTRATION *angle rues de Lisbonne et Corvetto Paris 8e*
Du lundi au vendredi : 10 h 30 - 12 h 30 et 14 h - 19 h.

Brochure couleurs avec tarif et liste distributeurs sur simple demande à ***S.O.C.E.*** *:*
19, rue de Lisbonne 75008 Paris. (1) 522 57 20.

Nom _____
Adresse et code postal _____

onze

FÉVRIER 1984
N° 98

Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.
Directeur de la rédaction :
Jean-Pierre Frimbois.
Rédacteur en chef :
Alain Leiblang.
Direction artistique :
Jean-Pierre Lacoste.
Secrétaire général de la rédaction :
Antoine Vierne.
Rédaction :
Jean-Michel Larqué,
Francis Huertas.
Secrétariat :
Florence Dasset.
Photographes :
Michel Barrault,
Gérard Bedeau,
Alain de Martignac.
Assistant maquettiste :
Philippe Nériny.
Service photo :
Nathalie Devise,
Laurent Dagron.

Société éditrice :
S.N.E.F.
Président-Directeur général :
Jean Hohman.
Directeur général adjoint :
Yves Martinais.

Administrateur général :
Claude Ski.
Directeur des ventes :
Maxime Vazeille.
Directeur de la promotion :
Alain Rioux.

Publicité :
Reginef.
Directeur :
Jean-Pierre Ederhy.
Assistante :
Nathalie Mathan.

Ont participé à ce numéro :
Thierry Roland
Guy Mislin.
Max Colin.
Jean-Pierre Meyer.
René Soenen.

ONZE, LE FOOTBALL INTERNATIONAL EN COULEURS. MENSUEL 11 F. 12 NUMÉROS PAR AN. ADRESSE : 23, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TEL. : 562-44-55. PUBLICITÉ : REGINEF, 133, CHAMPS-ELYSÉES, 75008 PARIS. TELEPHONE : (1) 720-71-89. ABONNEMENTS : ONZE, 23-25, RUE DE BERRI, 75388 PARIS CEDEX 08. TÉLÉPHONE : (1) 562-44-55. 1 AN (12 NUMÉROS) : FRANCE, 120 F ; ÉTRANGER, 160 F ; 1 AN (12 NUMÉROS + NUMÉROS HORS-SÉRIE), 160 F (FRANCE UNIQUEMENT). POUR TOUTE RÉCLAMATION, JOINDRE L'ÉTIQUETTE COLLÉE SUR LA DERNIÈRE BANDE D'ENVOI. TOUS DROITS DE REPRODUCTION (TEXTES ET PHOTOS) RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS, SOUS QUELQUE PROCÉDÉ QUE CE SOIT. ONZE EST UNE MARQUE DÉPOSÉE POUR LA FRANCE A L'INPI ET POUR L'ÉTRANGER A L'UNION INTERNATIONALE SOUS LE N° 424477 POUR TOUS LES PAYS ADHÉRANT A CETTE UNION. DÉPÔT LÉGAL N° 10532, IMPRIMÉ PAR LA S.C.I.A. A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES (59) (OFFSET), L'AVENIR GRAPHIQUE, Z.I. DE TORCY-SUD, RUE DES ÉPINETTES, A TORCY (77200). ONZE EST ÉDITÉ PAR LA S.N.E.F., RC PARIS B 311.088.421, LOCATAIRE GÉRANTE DES ÉDITIONS DE FRANCE. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : JEAN HOHMAN. ONZE EST DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LES NMPP. COMMISSION PARITAIRE N° 57387.

OJD 1982

onze

N°99 PARAÎTRA LE VENDREDI 2 MARS

LA RELIURE onze POUR CONSERVER PRECIEUSEMENT VOTRE COLLECTION 45 F

Conservez vos numéros de "Onze" dans une présentation de luxe, notre magnifique reliure verte, gravée à l'or fin, en retournant le bon ci-dessous accompagné de votre règlement à :
"Reliure Onze", 23-25, rue de Berri - 75388 Paris Cedex 08

Bon de commande

Je désire recevoir . . . . . reliure(s)
et je vous envoie la somme
de . . . . . x **45 F** = ... **F**
Etranger : 50 F

☐ chèque bancaire joint
☐ virement 3 volets joint
à l'ordre de "Onze".

☐ M. ☐ Mme ☐ Mlle

Prénom ..... Nom .....

N° ..... Rue .....

Ville .....

Code postal ..... Année de naissance (facultatif) 1 9 . .

à retourner avant le 15.05.1984 à « Reliure Onze » 25, rue de Berri 75388 PARIS Cedex 08

EDI-MONDE RCS PARIS B 572 020 733

FOOT CENTER

EXCEPTIONNEL : en cadeau : une raquette de tennis pour tout achat d'un équipement minimum avant le 28.02.84.

DEMANDEZ NOTRE SUPER CATALOGUE contre 5 F en timbres-poste

Foot-Center
21380 MESSIGNY
S.A. au capital de 250 000 F
R.C.S. DIJON 312 857 519 79 B

PARIS -SAINT-GERMAIN Réf. PSG — **BORDEAUX** Réf. BOR — **MONACO** Réf. MON

NOUVEAU

NANTES Réf. NAN — **ST-ÉTIENNE** Réf. STE — **LAVAL** Réf. LAV.

JUVENTUS Réf. JUV — **LIVERPOOL** Réf. LIV — **AJAX** Réf. AJA

DALLAS Réf. DAL — **CHICAGO** Réf. CHO — **VANCOUVER** Réf. VAN

FRANCE Réf. FRA — **ALLEMAGNE** Réf. ALL — **ANGLETERRE** Réf. ANG

La Gamme Platini

BALLON PLATINI entraînement (caoutchouc)
Réf. BAPLA
Prix : **99 F**

CHAUSSURES FOOTBALL PLATINI (crampons vissés)
Réf. CHPLA
Prix : du 28 au 38 **199 F**
du 39 au 46 **225 F**

SAC PLATINI : Europe 84 - FRANCE
Dimensions : 500 × 250 × 250 mm
100 % polyamide avec enduit PVC
poignées et bandoulière
Réf. SACPLA
Prix : **165 F**

Sweat-Trial Adidas
Réf. SWTRI

Tailles en cm	SWTRI
138 ou 150 ou 156 cm	**169 F**
162 ou 168 ou 174 cm	**195 F**
180 ou 186 cm	**215 F**
Composition	100 % acrylique

MAILLOT : GOAL
Réf. GARDUJ
Silustra/coton
coudes matelassés
fine rayure
SUR DEMANDE N° 1 AU DOS 22 F EN SUS

DUARIG

DUARIG	MAILLOT	SHORT
8 ans ou 12 ans	202 F	165 F
0/1-2/3-4/5-6/7	225 F	172 F

SHORT : Réf. SGARDU
50 % acrylique, 50 % laine
N° 1 marqué devant

ARBITRE

LE MAILLOT
Réf. MARB
PRIX : **285 F**
Tailles
2/3-4/5

LE SHORT
Réf. SARB
PRIX : **215 F**
Tailles
2/3-4/5

Composition et origine diverses, selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible.

Inscrire sur votre bon de commande taille + référence + prix	Maillot 8 ans et 12 ans	Maillot 0/1 - 2/3 - 4/5	Équipement 8 ans et 12 ans	Équipement 0/1 - 2/3 - 4/5
BORDEAUX - NANTES FRANCE - LIVERPOOL	**172 F**	**194 F**	**285 F**	**312 F**
MONACO - PSG	**164 F**	**188 F**	**279 F**	**299 F**
VANCOUVER - CHICAGO STINGS - ANGLETERRE	**150 F**	**174 F**	**276 F**	**299 F**
JUVENTUS	**162 F**	**183 F**	**284 F**	**306 F**
LAVAL	**181 F**	**199 F**	**297 F**	**318 F**
DALLAS	**155 F**	**179 F**	**282 F**	**306 F**
AJAX - ST-ÉTIENNE	**164 F**	**194 F**	**277 F**	**308 F**
ALLEMAGNE	**138 F**	**162 F**	**249 F**	**273 F**

bleu/blanc
Réf. SH1 / Roy

blanc/bleu
Réf. SH1 B/Bu

rouge/noir
Réf. SH1 R/N

Tailles	Prix
60 (8 ans) **70** (12 ans)	**80 F**
75 (0/1) **85** (2/3) **90** (4/5) **95** (6/7)	**92 F**

BON DE COMMANDE à retourner à FOOT-CENTER

B.P. 4
21380 Messigny

(ÉCRIRE LISIBLEMENT EN LETTRES CAPITALES)

O62

ARTICLE OU ÉQUIPE	RÉF	(1)	TAILLE (2)	Qté	PRIX unitaire	TOTAL

FRAIS D'ENVOI		
Si votre commande s'élève à :	Moins de 400 F	Plus de 400 F
FRANCE	15	25
DOM + MARCHÉ COMM.	30	45
AUT. PAYS	45	70

FRAIS D'EMBALLAGE : 5,00
◀ FRAIS D'ENVOI A AJOUTER : +
TOTAL A PAYER :

(1) Indiquer M pour maillot - E pour Équipement
(2) Indiquer la taille choisie suivant tableau de prix

Ci-Joint règlement libellé à l'ordre de FOOT-CENTER
☐ Par chèque bancaire ou postal
☐ Par mandat-lettre joint à la commande
Dans ces deux cas j'économise la taxe de contre-remboursement
☐ Contre-remboursement (uniquement pour expédition en France)
+ taxe postale en vigueur (14,20 F)

Attention : Paiement en timb. poste refusé

Envoi en simple si cde moins de 400 F. Sinon en recommandé

☐ **Je désire recevoir votre catalogue** (Joindre 5 F en timbres-poste)

NOM : _____ PRÉNOM : _____ ANNÉE DE NAISSANCE

ADRESSE : _____

LOCALITÉ : _____

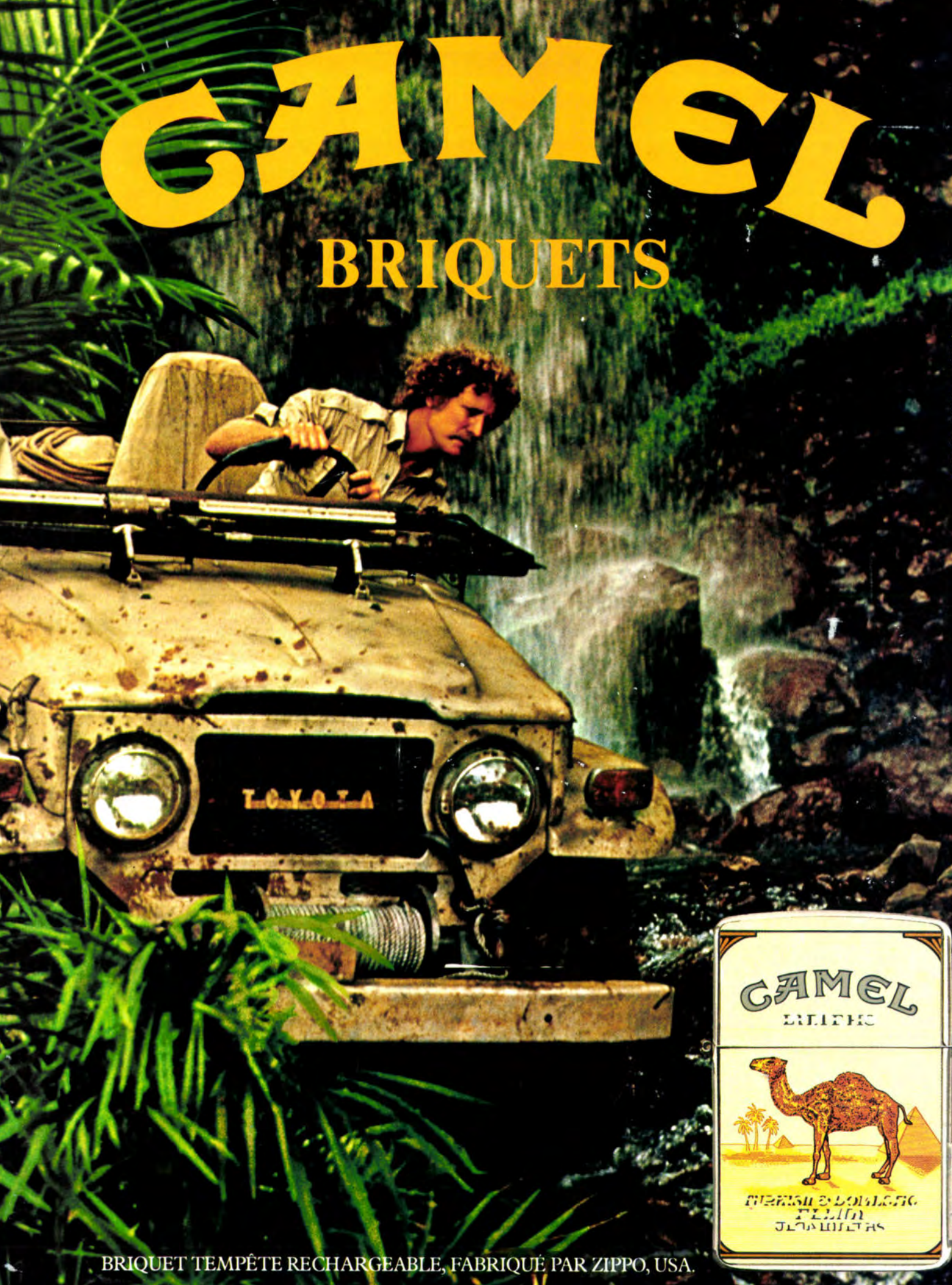
CODE POSTAL : _____ B. DISTRIBUTEUR : _____

SIGNATURE DES PARENTS POUR LES MOINS DE 18 ANS

Les prix des articles contenus dans ce catalogue sont valables jusqu'au 30 03 84 dans la limite des stocks disponibles

CAMEL

BRIQUETS



BRIQUET TEMPÊTE RECHARGEABLE, FABRIQUÉ PAR ZIPPO, USA.